

Rudolf Steiner

LE SECRET DE L'ALLANT EN DOUBLE ET LA MÉDECINE GÉOGRAPHIQUE

Saint-Gall, 16 novembre 1917

Trad. F. Germani v.01 - 31/03/2023

à partir de DERRIÈRE LE VOILE DES ÉVÉNEMENTS

1999- TRIADES - trad. Anne Charrière

et Cahiers de Médecine Anthroposophique, Rudolf STEINER, *L'énigme du double, Médecine géographique*, St Gall, 16 novembre 1917 GA 178 Traduction Violette Rivierez

Vous aurez remarqué que, dans la conférence publique d'hier, il a été dit quelque chose de très significatif pour la saisie de connaissances spirituelles à l'intérieur de la vie humaine. J'ai évoqué comment ces humains qui, dans le présent, ici, sur le plan physique, accueillent de préférence seulement des représentations qui viennent du monde des sens ou gagnées par la raison analytique, qui se lie au monde des sens et ne veut avoir connaissance de rien d'autre que du monde des sens, comment de tels humains sont, après leur mort, dans une certaine mesure, liés à un environnement qui tombe encore fortement dans le terrestre, la région physique, dans laquelle l'humain est dans le temps entre la naissance et la mort. De sorte que par de tels humains qui donc, par leur vie à l'intérieur du corps physique, se bannissent encore longtemps dedans le monde physique terrestre, des forces destructrices sont créées à l'intérieur de ce monde physique. Avec une telle chose, on touche à des secrets profonds, pleins de signification de la vie humaine, de tels secrets, que certaines sociétés occultes ont soigneusement gardés pendant des siècles, voire des millénaires, parce qu'elles prétendaient — nous ne voulons pas exami-

Document en ligne : <http://www.triarticulation.fr/AtelierTrad/Ahriman/DoppelG.html>

DAS GEHEIMNIS DES DOPPELGÄNGERS

GEOGRAPHISCHE MEDIZIN

St. Gallen, 16. November 1917

in GA 178

⁰¹ Sie werden bemerkt haben, daß in dem gestrigen öffentlichen Vortrage etwas gesagt wurde, das sehr bedeutungsvoll ist für die Auffassung geistiger Erkenntnisse innerhalb des Menschenlebens. Ich habe angedeutet, wie diejenigen Menschen, welche in der Gegenwart hier auf dem physischen Plane vorzugsweise nur aufnehmen Vorstellungen, die aus der Sinneswelt kommen, oder gewonnen sind mit dem Verstande, der sich an die Sinneswelt bindet, der von etwas anderem nichts wissen will als von der Sinnenwelt, wie solche Menschen nach ihrem Tode gewissermaßen gebunden sind an eine Umgebung, welche noch stark hereinfällt in die irdische, in die physische Region, in welcher der Mensch in der Zeit zwischen der Geburt und dem Tode ist. So daß durch solche Menschen, die also durch ihr Leben innerhalb des physischen Leibes sich nach dem Tode noch lange Zeit hereinbannen in die irdisch-physische Welt, zerstörende Kräfte innerhalb dieser physischen Welt geschaffen werden. Mit einer solchen Sache berührt man tiefe, bedeutungsvolle Geheimnisse des menschlichen Lebens, solche Geheimnisse, welche durch Jahrhunderte, Jahrtausende kann man sagen, gewisse okkulte Gesellschaften sorgfältig



ner aujourd'hui de quel droit — que les humains n'étaient pas mûrs pour recevoir de telles vérités, de tels mystères, et que de grands troubles auraient été causés par leur divulgation. Aujourd'hui, nous voulons moins nous prononcer sur le droit de dissimuler aux humains des vérités si décisives, si significatives pour la vie, et de ne les cultiver que dans le cercle restreint de certaines écoles occultes. Mais il doit être dit que le temps est venu où une grande partie de l'humanité ne peut ni ne doit rester sans que lui soient communiqués certains secrets sur le monde suprasensible, de la façon dont cela fut mentionné hier. Oui, il devra être allé de plus en plus loin dans la communication de ces choses.

Même si dans certaines limites, en d'autres temps, où l'humanité vivait dans d'autres conditions, il était justifié, de retenir de tels secrets, aujourd'hui la chose ne serait plus justifiée, car l'humain se tient maintenant — nous le savons, c'est la cinquième époque de l'ère postatlantéenne — l'humain se tient maintenant dans des conditions de vie telles qu'il entrerait absolument comme un tel destructeur à travers la porte de la mort, s'il ne recherchait pas de plus en plus ici, dans la vie, des représentations, des concepts et des idées qui traitent de choses suprasensibles. On ne peut donc pas dire des humains qui prétendent « allons bon, pour ce qui vient après la mort, on peut bien attendre », qu'ils ont raison. Non, on doit savoir, entre la naissance et la mort, de certaines choses du monde spirituel, de la sorte dont cela a été évoqué hier, pour franchir avec ces représentations, avec ces idées, la porte de la

behütet haben, weil sie — wir wollen heute nicht untersuchen, mit welchem Rechte — behauptet haben, daß die Menschen nicht reif seien zum Empfange solcher Wahrheiten, solcher Geheimnisse, und daß durch das Bekanntwerden große Verwirrung gestiftet würde. Über das Recht, solche tief einschneidenden, für das Leben so bedeutungsvollen Wahrheiten zurückzuhalten vor den Menschen und sie nur im engeren Kreise von okkulten Schulen zu pflegen, über dieses Recht wollen wir uns heute weniger aussprechen. Aber gesagt werden muß, daß die Zeit herangerückt ist, in welcher die Menschheit im weiteren Kreise nicht sein kann und nicht sein darf ohne die Mitteilungen gewisser Geheimnisse über die übersinnliche Welt von der Art, wie das gestern erwähnt wurde. Ja, es wird immer weiter und weiter gegangen werden müssen in der öffentlichen Mitteilung solcher Dinge.

⁰² Wenn es auch in gewissen Grenzen in früheren Zeiten, in denen die Menschheit in andern Bedingungen gelebt hat, berechtigt war, solche Geheimnisse zurückzuhalten, jetzt wäre die Sache nicht mehr berechtigt, denn jetzt steht der Mensch — wir wissen, es ist die fünfte Epoche der nachatlantischen Zeit —, jetzt steht der Mensch in Lebensbedingungen, in denen er durch die Pforte des Todes unbedingt als ein solcher Zerstörer treten würde, wenn er sich nicht hier im Leben immer mehr und mehr umsehen würde nach Vorstellungen, nach Begriffen und Ideen, die von übersinnlichen Dingen handeln. Man kann daher nicht sagen, daß die Menschen Recht haben, die behaupten: Nun ja, was nach dem Tode kommt, das kann man ja abwarten. Nein, wissen muß man zwischen der Geburt und dem Tode von gewissen Dingen der geistigen Welt in der Art, wie es gestern angedeutet worden ist, um mit die-



mort.

En des temps plus reculés de l'évolution de l'humanité, il en allait autrement. Vous savez que, jusqu'au XVI^e siècle, jusqu'à l'émergence de la conception copernicienne, les humains ont cru tout autrement au sujet de l'édifice du monde. Or, il a évidemment été nécessaire pour le progrès humain, et aussi pour que la liberté s'introduise dans l'évolution de l'humanité, que l'on en vienne à la conception copernicienne du monde, tout comme on doit maintenant en venir à la science de l'esprit. Mais avec cette conception physique du monde que les humains avaient eu avant le copernicanisme — on peut, ma foi, la qualifier aujourd'hui d'erronée — avec cette conception de l'édifice physique du monde selon laquelle la Terre est immobile, tandis que le Soleil et les étoiles tournent autour et que, au-delà de la voûte étoilée, se trouve la sphère de l'esprit où habitent les entités spirituelles, avec cette façon de voir de l'édifice du monde, les humains pouvaient encore aller par la porte de la mort sans être retenus comme défunts dans la sphère terrestre. Cette vision du monde n'avait pas encore pour effet que les humains deviennent des destructeurs de la sphère terrestre lorsqu'ils allaient à travers la porte de la mort. C'est d'abord l'irruption du copernicanisme, d'abord la représentation que le monde entier qui est étendu dans l'espace, aussi seulement dominé que par des lois de l'espace, la représentation d'abord de cette façon copernicienne de laisser tourner la Terre autour du Soleil, elle enchaîne l'humain à l'existence/l'être-là physique-sensoriel et l'empêche en conséquence de monter dans le monde spirituel après la mort.

sen Vorstellungen, mit diesen Ideen durch die Pforte des Todes zu treten.

⁰³ In früheren Zeiten der Menschheitsentwicklung war das anders. Sie wissen, daß bis ins 16. Jahrhundert, bis zum Auftauchen der Kopernikanischen Weltanschauung, die Menschen ganz anderes geglaubt haben über das Weltengebäude. Nun ist es selbstverständlich notwendig gewesen für den menschlichen Fortschritt, auch für das Hereindringen der menschlichen Freiheit in die Menschheitsentwicklung, daß die Kopernikanische Weltanschauung gekommen ist, geradeso wie jetzt die Geisteswissenschaft kommen muß. Aber mit derjenigen physischen Weltanschauung, die die Menschen vor dem Kopernikanismus gehabt haben — man kann sie heute meinetwilen falsch nennen —, mit dieser Anschauung über das physische Weltengebäude, daß die Erde stillsteht, die Sonne sich um den Erdenhimmel herum bewegt, die Sterne sich um die Erde bewegen, daß jenseits des Sternenhimmels eine geistige Sphäre ist, in der die geistigen Wesenheiten wohnen, mit dieser Anschauung vom Weltengebäude konnten die Menschen noch durch die Pforte des Todes gehen, ohne zurückgehalten zu werden als Gestorbene in der irdischen Sphäre. Diese Weltanschauung bewirkte noch nicht, daß die Menschen, wenn sie durch die Pforte des Todes gingen, zu Zerstörern in der irdischen Sphäre wurden. Erst das Hereinbrechen des Kopernikanismus, erst die Vorstellung, daß die ganze Welt, die im Raume ausgebreitet ist, auch nur von Raumesgesetzen beherrscht ist, die Vorstellung erst dieser Kopernikanischen Art, die Erde um die Sonne kreisen zu lassen, die fesselt den Menschen an das physisch-sinnliche Dasein und verhindert ihn nach dem Tode, in die geistige Welt entsprechend aufzusteigen.



On doit actuellement aussi apprendre à ⁰⁴ Man muß heute auch diese Kehrseite der connaître cet envers de la vision du monde copernicienne, après qu'il y eut des siècles de préparation pour toujours de nouveau placer devant l'âme des humains le formidable progrès que représente la vision copernicienne. L'une est aussi justifiée que l'autre. Même si l'une vaut encore aujourd'hui comme de l'intelligence — c'est évidemment déjà devenu une intelligence des plus bornées/philistreuse que de voir dans la vision copernicienne la seule et unique théorie qui peut nous apporter le salut -, mais si cela est encore, de nos jours, l'intelligence et si l'autre point de vue, à savoir que l'humain est enchaîné à la terre après la mort à cause de cette vision copernicienne du monde, s'il ne s'en fait pas une représentation spirituelle comme on peut en avoir aujourd'hui dans la science de l'esprit — si cet autre point de vue est encore une folie, une extravagance pour les humains d'aujourd'hui, il n'en est pas moins une vérité! Vous savez donc déjà par la Bible que maintes choses qui aux yeux des hommes sont folies, sont sagesse devant les dieux.

Car lorsque l'humain franchit la porte de ⁰⁵ Denn wenn der Mensch durch die Pforte la mort, ainsi il modifie sa conscience. Ce serait une représentation totalement fausse de croire que l'humain après la mort serait dépourvu, de conscience. Cette représentation étrange est même répandue dans certains milieux qui se disent « théosophiques ». C'est un nonsens. Au contraire, la conscience devient beaucoup plus puissante, beaucoup plus intense, mais elle est d'une autre nature. Même déjà par rapport aux représentations ordinaires du monde physique, il faut dire que les représentations conscientes après la mort sont quelque chose d'autre.



En premier lieu, l'humain rencontre après la mort ces humains avec lesquels il est karmiquement lié par la vie. Il peut donc se faire que le mort rencontre, dans le monde spirituel entre la mort et une nouvelle naissance, beaucoup d'âmes humaines qu'il traverse — parce que là règne la pénétrabilité, et non l'impénétrabilité — auxquelles il se meut en passant, si j'ai la permission d'utiliser l'expression ; pour lui, elles ne sont pas là. Ne sont là que celles avec lesquelles il a un quelconque lien karmique. Le fait de toujours davantage nous intégrer dans une trame globale/pendant général du monde, même après la mort, est une chose que nous devons acquérir par la vie ici sur terre. Et la création de sociétés fondées uniquement sur l'élément spirituel est bien une tâche du présent et de l'avenir. Pourquoi cherche-t-on à fonder des sociétés comme la société anthroposophique ? Pourquoi cherche-t-on à réunir des humains sous de telles idées ? Parce que par là est créé un lien karmique entre des humains qui doivent se trouver dans le monde spirituel, qui doivent aussi être ensemble dans le monde spirituel, ce qu'ils ne pourraient pas s'ils allaient ici alentour en solitaires. Par la possibilité, justement, de répandre entre nous des connaissances spirituelles et des savoirs spirituels, on réalise pour la vie dans le monde spirituel un immense travail qui se répercute sur le monde physique sensible, car celui-ci est placé en permanence sous l'influence du monde spirituel. Ici ne se produisent de toute façon que les effets; là-bas, de l'autre côté, dans le monde spirituel, aussi pendant que nous vivons sur le plan physique, se produisent les causes. Et nous pouvons dire, si nous nous occupons purement de ce qui se pratique si souvent aujourd'hui dans un esprit de propagande : des associations se créent

⁰⁶ Vor allen Dingen kommt der Mensch nach dem Tode zusammen mit denjenigen Menschen, mit denen er durch das Leben karmisch verknüpft ist. Also es kann so sein, daß der Tote in der geistigen Welt zwischen dem Tod und einer neuen Geburt vielen Menschenseelen begegnet, durch die er durchgeht — denn dort herrscht Durchgänglichkeit, nicht Undurchdringlichkeit —, an denen er sich vorbeibewegt, wenn ich den Ausdruck gebrauchen darf; sie sind für ihn nicht da. Da sind diejenigen, zu denen er irgendwelche karmische Verbindung hat. Daß wir immer mehr und mehr hineinwachsen in einen allgemeinen Weltensammenhang, auch nach dem Tode, das müssen wir uns erwerben durch das Leben hier auf der Erde. Und die Begründung von rein auf das Geistige gebauten Gesellschaften ist schon eine Aufgabe der Gegenwart und der Zukunft. Warum sucht man solche Gesellschaften, wie die anthroposophische ist, zu begründen? Warum sucht man Menschen gewissermaßen unter solchen Ideen zu vereinen? Weil dadurch ein karmisches Band geschaffen wird zwischen Menschen, die sich finden sollen in der geistigen Welt, die auch in der geistigen Welt zusammengehören sollen, was sie nicht könnten, wenn sie vereinsamt hier herumlaufen würden. Gerade durch die Möglichkeit, geistige Erkenntnisse und geistige Weistümer untereinander auszubereiten, schafft man ungeheuer viel für das Leben in der geistigen Welt, das aber zurückwirkt auf die physisch-sinnliche Welt, denn die steht fortwährend unter dem Einfluß der geistigen Welt. Hier geschehen ja überhaupt nur die Wirkungen; drüben in der geistigen Welt, auch indem wir hier auf dem physischen Plane leben, geschehen die Ursachen. Und wir können sagen, wenn wir uns rein befassen mit dem, was heute so vielfach pro-



pour toutes sortes de choses, mais aussi grand que soit l'enthousiasme dont elles procèdent, il est fréquent qu'elles soient vraiment très peu consacrées à des choses spirituelles. On pense, à l'aide de certaines associations, pouvoir progressivement transformer la terre en un paradis terrestre; en effet, avant ces trois années de guerre, beaucoup d'associations où les humains travaillaient à transformer peu à peu l'Europe en un paradis social avaient déjà été fondées sur terre! Ce que nous avons là maintenant ne nous dit pas spécialement que les choses vont comme on pense pouvoir les diriger.

De l'autre côté, toutefois, l'interaction entre le monde physique et le monde spirituel est plus compliquée. Pourtant, il doit être dit ceci : lorsque des associations sont créées à la lumière de la science spirituelle, les humains collaborent de ce fait non seulement au monde des effets, mais aussi au monde des causes qui se tiennent derrière les effets sensibles. — On doit se pénétrer de cette sensation si l'on veut comprendre correctement la chose infiniment profonde et significative qui est tout de suite fournie pour le présent et pour l'avenir de l'humanité dans la vie en commun d'un travail spirituel.

Cela n'est pas quelque chose qui peut résulter d'une quelconque pure frénésie associative, mais c'est une tâche sacrée qui devait être confiée à l'humanité présente et à venir par les entités spirituelles divines qui gouvernent le monde. Car les humains devront bien accueillir en eux certaines notions sur le monde suprasensible, parce que de moins en moins de notions suprasensibles viendront du monde sensoriel. Les représentations su-

pagandistisch betrieben wird : Vereinigungen werden ja für alles mögliche gestiftet, aber wenn sie auch aus noch so großem Enthusiasmus hervorgehen, geistigen Angelegenheiten sind sie oftmals wirklich sehr wenig gewidmet. Man denkt durch manche Vereinigungen die Erde allmählich in ein irdisches Paradies zu verwandeln, na, vor diesen drei Kriegsjahren waren auch schon zahlreiche solche Vereinigungen auf der Erde begründet, in denen die Menschen daran gearbeitet haben, Europa allmählich in ein soziales Paradies zu verwandeln! Das, was jetzt da ist, spricht nicht sonderlich dafür, daß die Dinge so gehen, wie man sie meint dirigieren zu können.

07 Auf der andern Seite aber ist allerdings das Zusammenwirken der physischen Welt mit der geistigen komplizierter. Und dennoch muß gesagt werden: Wenn unter dem Lichte spiritueller Wissenschaft Vereinigungen gegründet werden, so arbeiten die Menschen dadurch mit, nicht nur an der Welt der Wirkungen, sondern an der Welt der Ursachen, die hinter den sinnlichen Wirkungen liegen. — Mit diesem Gefühle muß man sich durchdringen, wenn man richtig verstehen will das unendlich tief Bedeutsame, das gerade in dem Zusammenleben in spiritueller Arbeit in der Gegenwart und in der Zukunft der Menschheit geleistet wird.

08 Dies ist nicht etwas, was aus irgendeiner bloßen Vereinsmeierei hervorgehen kann, sondern dies ist eine heilige Aufgabe, welche von den die Welt dirigierenden göttlich-geistigen Wesenheiten in die Menschheit der Gegenwart und der Zukunft hineingelegt werden sollte. Denn gewisse Vorstellungen werden die Menschen doch über die übersinnliche Welt aufnehmen müssen, weil aus der sinnlichen Welt immer weniger und we-



prasensibles seront de plus en plus balayées du monde sensoriel par les progrès de la science de la nature. C'est pourquoi les humains s'excluraient peu à peu entièrement du monde spirituel s'ils n'accueillaient pas en eux de concepts suprasensibles, de concepts spirituels. Ils se condamneraient à se lier totalement, après la mort, à ce qui est une Terre purement physique ; à se lier aussi à ce que deviendra la Terre physique.

Mais la Terre physique deviendra un cadavre dans l'avenir, et les humains seraient devant la terrible perspective de se condamner, en tant qu'âmes, à habiter à l'avenir un cadavre, s'ils ne se décidaient pas à se familiariser avec le monde spirituel, à prendre racine dans le monde spirituel. C'est une tâche sérieuse, une tâche importante qui est assignée à l'activité de la science de l'esprit. Nous devons quasiment le rappeler une fois par jour à notre regard intérieur, comme une pensée sacrée, afin de ne plus jamais pouvoir perdre l'ardeur qui nous anime pour cette cause légitime de la science de l'esprit.

Et de telles représentations, dont le nombre peut vraiment beaucoup s'accroître si nous travaillons aux nombreux concepts sur le monde spirituel qui, venant de là, ont déjà pénétré notre courant spirituel, tout ce qui nous vient comme concepts nous rend justement capables de nous libérer de l'enchaînement au terrestre, à ce qui est destructeur dans le domaine terrestre, afin d'agir depuis d'autres directions. Or pour cette raison, nous restons tout de même liés aux âmes que nous avons laissées

niger übersinnliche Vorstellungen kommen werden. Ich möchte sagen, aus der sinnlichen Welt werden gerade durch die fortschreitende Naturwissenschaft die übersinnlichen Vorstellungen immer mehr und mehr ausgetrieben werden. Daher würden die Menschen sich allmählich von der geistigen Welt ganz ausschließen, wenn sie keine übersinnlichen, keine geistigen Begriffe aufnehmen würden. Sie würden sich dazu verurteilen, nach dem Tode ganz und gar mit dem, was bloße physische Erde ist, sich zu verbinden; mit dem auch zu verbinden, was die physische Erde wird.

⁰⁹ Aber die physische Erde wird ein Leichnam in der Zukunft, und die Menschen stünden vor der furchtbaren Perspektive, sich zu verurteilen dazu, in der Zukunft einen Leichnam zu bewohnen als Seele, wenn sie nicht sich dazu entschließen würden, in die spirituelle Welt sich einzuleben, in der spirituellen Welt Wurzel zu fassen. Es ist eine ernste, eine bedeutungsvolle Aufgabe, welche dem Betrieb der Geisteswissenschaft gestellt ist. Das müssen wir uns gewissermaßen jeden Tag einmal als einen heiligen Gedanken vor die Seele rufen, damit wir nimmermehr verlieren können den Eifer für diese berechtigte Angelegenheit der Geisteswissenschaft.

¹⁰ Und solche Vorstellungen, die sich vermehren und vermehren können, wenn wir mitmachen dasjenige, was über diese geistige Welt an vielen Begriffen nun schon hereingekommen ist aus der geistigen Welt in unsere geistige Strömung, all das, was an Begriffen uns da zukommt, das befähigt uns eben, uns frei zu machen von der Fesselung an das Irdische, an das Zerstörerische im Irdischen, um zu wirken aus andern Richtungen her. Wir bleiben ja deshalb doch mit den Seelen, die wir auf Erden zurückgelassen



derrière nous sur la Terre et auxquelles nous sommes liés karmiquement, et nous restons aussi liés à la Terre, mais depuis d'autres lieux. Oui, nous sommes même liés plus intensément aux âmes laissées derrière nous sur la Terre si nous sommes liés à elles depuis des régions supérieures de l'esprit, si nous ne sommes pas condamnés, par une vie purement matérialiste, à hanter la terre, où nous ne pouvons pas alors être unis en amour avec quoi que ce soit sur terre, mais où nous ne sommes en fait que des centres destructeurs.

Voyez-vous, mes chers amis, si, dès l'enfance, nous développons ici, progressivement, notre conscience — nous savons bien comment cette conscience grandit, se développe, il n'est pas besoin de le décrire. Après la mort, il règne de tout autres processus pour vraiment obtenir progressivement la conscience qu'il nous faut acquérir pour la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Les choses ne se passent pas après la mort de la manière dont nous cheminons sur la terre, dont nous y faisons des expériences, dont nous y vivons des événements; cela ne nous est pas nécessaire. Mais ce qui nous est nécessaire, c'est que nous détachions de nous cette chose terriblement intense qui est liée à nous lorsque nous avons quitté le corps physique. Du fait que nous franchissons la porte de la mort, du fait que nous sommes en relation avec le monde spirituel, nous sommes intimement liés à ce monde spirituel que nous décrivons ici à l'aide de la science de l'esprit. Nous le décrivons comme étant le monde des hiérarchies supérieures 40, des anges, des archanges, des archées, des exusiai, des dynamis, des kyriotètes, etc., comme étant le monde des hiérarchies supérieures ainsi que des accomplissements et des expériences de ces hiérarchies. Ici, le monde est en dehors

haben und mit denen wir karmisch verbunden sind, auch mit der Erde in Verbindung, aber von andern Orten her verbunden. Ja, wir sind sogar intensiver verbunden mit den auf der Erde zurückgelassenen Seelen, wenn wir gewissermaßen aus höheren geistigen Regionen mit ihnen verbunden sind, wenn wir nicht verurteilt sind durch ein rein materialistisches Leben — gewissermaßen auf der Erde zu spuken, wo wir dann nicht in Liebe verbunden sein können mit irgend etwas auf der Erde, sondern wo wir eigentlich nur zerstörerische Zentren sind.

11 Sehen Sie, meine lieben Freunde, wenn wir hier unser Bewußtsein allmählich von der Kindheit auf entwickeln — nun, wir wissen, wie dieses Bewußtsein heranwächst, herangedeiht, das brauchen wir nicht zu schildern. Nach dem Tode herrschen ganz andere Vorgänge, um das Bewußtsein, das wir uns für das Leben zwischen dem Tod und einer neuen Geburt erwerben müssen, allmählich wirklich zu erlangen. So wie wir auf der Erde herumgehen, Erfahrungen machen, Erlebnisse haben, so ist es nicht nach dem Tode; das haben wir gewissermaßen nicht notwendig. Was wir aber notwendig haben, das ist, daß wir das ungeheuer Intensive, das mit uns verbunden ist, wenn wir den physischen Leib verlassen haben, gewissermaßen von uns loslösen. Wir sind, indem wir durch die Pforte des Todes gehen, Verhältnisse zu ihr haben, mit jener geistigen Welt verwachsen, die wir hier durch die Geisteswissenschaft beschreiben. Wir beschreiben sie als die Welt der höheren Hierarchien: Angeloi, Archangeloi, Archai, Exusiai, Dynamis, Kyriotetes und so weiter, als die Welt der höheren Hierarchien und der Taten und Erlebnisse dieser Hierarchien. Hier ist die Welt außer uns; die Welt des Mineralreichs, des Pflanzenreichs, des Tierreichs ist in unserem Umkreise. Wenn wir durch die



de nous; le monde du règne minéral, du règne végétal, du règne animal est autour de nous. Quand nous avons franchi la porte de la mort, ces entités spirituelles que nous dénombrons dans les hiérarchies supérieures, ainsi que leurs mondes mêmes, sont en nous. Nous sommes liés à eux; seulement, nous ne pouvons pas tout d'abord nous distinguer d'eux; nous vivons à l'intérieur d'eux, du fait qu'ils nous emplissent. C'est une notion difficile, mais il faut l'assimiler : ici, nous sommes en dehors du monde; là-bas; nous sommes à l'intérieur du monde. Notre être se répand sur le monde entier; mais nous ne pouvons pas nous distinguer de lui. Après la mort, nous sommes comme emplis de ces êtres qui appartiennent aux hiérarchies supérieures et de ce que font ces hiérarchies. Alors, il s'agit surtout de pouvoir détacher les hiérarchies les plus proches dont nous sommes remplis, les hiérarchies des anges, des archanges et des archées, de celles qui sont les plus élevées. Là-bas, nous ne parvenons pas du tout à une conscience correcte du je — j'ai déjà décrit sous d'autres angles de vue, dans des cycles et des conférences, ce mûrissement progressif de la conscience du je — nous ne parvenons pas à une conscience correcte du je si nous ne pouvons pas trouver en nous la force de trancher là-haut ces questions : Qu'est-ce qui, en nous, est Angelos ? Élohim ? Qu'est-ce qu'un être de la hiérarchie des anges, qu'est-ce qu'un être de la hiérarchie des exousiaï ou esprits de la forme ? Il nous faut, là-bas, apprendre à distinguer, nous devons avoir la force de détacher ce que nous voulons connaître de ce qui est lié à nous ; sinon cela est en nous, n'est pas en dehors de nous. Ici, nous devons rencontrer ce qui est à l'extérieur, le regarder; là-bas, nous devons le détacher de nous, afin de pouvoir y être lié.

Pforte des Todes gegangen sind, da sind diese geistigen Wesenheiten, die wir in den höheren Hierarchien aufzählen, ja ihre Welten selbst in uns. Wir sind mit ihnen verbunden; wir können uns zunächst nur nicht von ihnen unterscheiden; wir leben in ihnen drinnen, indem sie uns erfüllen. Es ist das schon ein schwieriger Begriff, aber man muß sich ihn aneignen: Hier sind wir außerhalb der Welt, dort sind wir innerhalb der Welt. Unser Wesen breitet sich aus über die ganze Welt; aber wir können uns nicht unterscheiden. Wir sind gewissermaßen nach dem Tode vollgefropft mit den Wesen der höheren Hierarchien und mit dem, was diese Hierarchien tun. Aber es handelt sich vor allen Dingen darum, daß wir die nächsten Hierarchien, von denen wir erfüllt sind, die Hierarchie der Angeloi, Archangeloi und Archai, loslösen können von den höheren Hierarchien. Wir kommen drüben gar nicht zu einem ordentlichen Ich-Bewußtsein — von andern Gesichtspunkten habe ich in Zyklen und Vorträgen dieses Heranreifens des Ich-Bewußtseins ja schon geschildert —, aber wir kommen nicht zu einem ordentlichen Ich-Bewußtsein, wenn wir nicht in uns die Kraft finden können, drüben zu unterscheiden: Was ist in uns — Angelos ? Elohim? Was ist ein Wesen aus der Hierarchie der Angeloi, was ein Wesen aus der Hierarchie der Exusiai, der Formgeister? Wir müssen da drüben unterscheiden lernen, wir müssen die Kraft haben, loszulösen von dem, was mit uns verbunden ist, dasjenige, was wir erkennen wollen; sonst ist es in uns, steht nicht außer uns. Hier müssen wir mit dem, was draußen ist, zusammenkommen, es anschauen; dort müssen wir es von uns loslösen, damit wir mit ihm verbunden sein können.



Or tel que le monde se situe à l'heure actuelle dans l'évolution de l'humanité, la seule manière de pouvoir détacher ce que nous ne porterions sinon en nous que comme en dormant est d'acquérir des concepts spirituels — ces concepts spirituels, qui sont si inconfortables ici à l'humain, parce qu'il doit faire un peu d'effort, davantage d'efforts que pour les concepts ordinaires. S'il se les approprie, ils développeront après la mort une force prodigieuse à par laquelle, nous gagnons là d'abord absolument la faculté de (re)connaître, embrasser/percer à jour le monde spirituel. Cela est très important. Les humains trouvent incommode aujourd'hui de s'approprier/assimiler des concepts spirituels. Ils se rendent volontiers à ces manifestations où on leur présente toutes sortes de projections de diapositives ou je ne sais quoi d'autre du même genre, pour qu'ils aient à penser aussi peu que possible au niveau du suprasensible, et par rapport à toutes les choses puissent se contenter de les voir — ou du moins se rendent-ils volontiers à des manifestations où on leur parle de choses qu'ils ont aussi d'habitude toujours devant les yeux. Mais l'humain recule actuellement devant l'effort d'avoir à s'élever jusqu'à ces concepts qui sont plus difficiles ici, parce qu'ils n'ont pas d'objet extérieur, parce que leurs objets sont les faits auxquelles ils se rapportent dans le monde suprasensible. Mais de l'autre côté là-bas, ils sont les forces qui, en réalité, nous donnent d'abord le monde.

Ainsi nous acquérons, au moyen des idées et des concepts spirituels, cette sagesse dont nous avons besoin pour que nous ayons par dessus là-bas une lumière; sinon tout sera obscur. Car ce qui est assimilé ici comme de sagesse est là-bas lumière, lumière spirituelle. La sagesse est de la lumière spirituelle. Oui,

¹² Nun, wie die Welt jetzt ist in der Menschheitsentwicklung, können wir dasjenige, was wir sonst wie schlafend nur in uns tragen würden, nur dadurch loslösen, daß wir uns spirituelle Begriffe aneignen; diese spirituellen Begriffe, die hier dem Menschen so unbequem sind, weil er sich ein bißchen anstrengen muß, mehr anstrengen muß als bei den gewöhnlichen Begriffen. Wenn er sich sie aneignet, entwickeln sie nach dem Tode eine ungeheure Kraft, durch die wir dort überhaupt erst die Fähigkeit gewinnen, die geistige Welt zu erkennen, zu durchschauen. Das ist sehr wichtig. Die Menschen finden es unbequem heute, sich spirituelle Begriffe anzueignen. Sie gehen gern in solche Veranstaltungen, wo man ihnen allerlei Lichtbilder, oder was sonst von der Art da ist, vorführt, damit sie möglichst wenig übersinnlich zu denken brauchen, alles nur sehen können, oder mindestens gehen sie gern zu Veranstaltungen, wo ihnen von Dingen erzählt wird, die sie sonst auch immer vor Augen haben. Aber die Anstrengung scheut heute der Mensch, sich zu erheben zu solchen Begriffen, die hier schwieriger sind, weil sie kein äußeres Objekt haben, weil ihr Objekt die Tatsachen sind, auf die sie sich beziehen in der übersinnlichen Welt. Aber dort drüben sind sie die Kräfte, die uns in Wirklichkeit die Welt erst geben.

¹³ So erwerben wir uns durch die spirituellen Ideen und Begriffe diejenige Weisheit, die wir brauchen, damit wir drüben ein Licht haben; sonst ist alles dunkel. Denn dasjenige, was hier als Weisheit angeeignet ist, ist drüben Licht, geistiges Licht. Weisheit ist geistiges Licht. Ja, damit es drüben nicht finster ist, brauchen



pour qu'il ne fasse pas sombre là-bas, nous avons besoin de sagesse. Et si nous ne nous approprions pas de concepts spirituels, c'est le meilleur moyen de ne pas avoir de lumière là-bas. Mais si l'on n'a pas de lumière, on s'éloigne de la sphère que l'on devrait éclairer et on revient justement sur terre, et l'on erre sur terre en tant que mort, en tant que centre destructeur; tout au plus peut-on alors être utilisé de temps en temps par un mage noir pour fournir l'inspiration d'opérations très particulières et d'œuvres destructrices sur terre.

On a donc besoin de sagesse afin qu'on ait de la lumière après la mort. Mais on a encore besoin d'une autre chose après la mort : on a non seulement besoin, après la mort, de la faculté de détacher les entités de soi de sorte que l'on puisse effectivement avoir devant soi ces entités du monde spirituel, mais on a aussi besoin après la mort de la faculté de l'amour, sinon on ne pourrait pas développer de la manière correcte les rapports aux êtres que l'on voit par sagesse. On a besoin d'amour. Mais l'amour qui est développé ici sur la terre et qui dépend pour l'essentiel aussi du corps physique, il est un sentiment/une sensation, il est dépendant du rythme de la respiration ici dans le monde physique. Nous ne pouvons pas non plus emporter cet amour de l'autre côté, dans le monde spirituel. Ce serait une illusion totale que de croire que l'on pourrait emporter de l'autre côté, dans le monde spirituel, l'amour que l'on développe ici, notamment à l'époque actuelle. Mais toute la force d'amour que l'on emporte dans le monde spirituel provient de ce que l'on acquiert ici, dans le monde physique, par l'observation attentive de ce qui se présente à nos sens, par la vie avec l'entité physique. L'amour est déjà enflammé parce qu'il se développe ici dans le monde physique, de compréhender

wir Weisheit. Und wenn wir uns keine spirituellen Begriffe aneignen, so ist das eben das beste Mittel, drüben kein Licht zu haben. Aber wenn man kein Licht hat, so bewegt man sich weg aus der Sphäre, die man beleuchten sollte, und kommt eben zurück zur Erde und wandelt als Toter als zerstörendes Zentrum auf der Erde herum, kann dann höchstens ab und zu von einem schwarzen Magier dazu benützt werden, um die Inspiration zu liefern zu ganz besonderen Verrichtungen und zu zerstörerischen Werken auf der Erde.

¹⁴ Weisheit braucht man also, damit man Licht hat nach dem Tode. Aber man braucht nach dem Tode auch noch etwas anderes; man braucht nach dem Tode nicht nur die Fähigkeit, die Wesen loszulösen, so daß man sie überhaupt vor sich haben kann, die Wesen der geistigen Welt, man braucht nach dem Tode auch die Fähigkeit der Liebe, sonst würde man die Verhältnisse zu den Wesen, die man durch Weisheit schaut, nicht in der richtigen Weise entwickeln können. Man braucht Liebe. Aber die Liebe, die hier auf der Erde entwickelt wird und die im wesentlichen abhängig ist auch vom physischen Leibe, sie ist ein Gefühl, sie ist vom Atmungsrythmus abhängig hier in der physischen Welt. Diese Liebe können wir auch nicht hinübernehmen in die geistige Welt. Das wäre eine vollständige Illusion, wenn man glauben würde, die Liebe, die man namentlich in der jetzigen Zeit hier entwickelt, die könne man in die geistige Welt hinübernehmen. Aber man nimmt alle Kraft der Liebe in die geistige Welt hinüber von dem, was man sich hier in der physischen Welt gerade durch die sinnenfällige Anschauung erwirbt, durch das Leben mit der physischen Wesenheit. Die Liebe wird schon angefeuert durch dasjenige, was sich hier in der physischen Welt an Verständnis



sion pour ce monde physique. Et tout de suite de telles expériences comme les vé-
cus de vision du monde avec la science
moderne de la nature, lorsqu'on les ac-
cueille sous forme de sentiments, déve-
loppent l'amour pour là-bas. Seulement
— l'amour est quelque chose qui est élevé
ou bas, selon le domaine où il se déploie.
Quand vous franchissez la porte de la
mort et devez rester en tant que centre
destructeur dans la sphère terrestre,
vous avez certes aussi développé beau-
coup d'amour — car le fait que vous de-
vez rester est justement une consé-
quence de votre état de liaison avec des
concepts purement naturalistes —, mais
vous appliquez cet amour à l'œuvre de
destruction, vous aimez alors tout de
suite le travail de destruction et êtes
condamnés à vous observer et à voir à
quel point vous aimez cette œuvre de
destruction.

En revanche, l'amour devient quelque
chose de noble lorsque l'humain peut
s'élever dans des mondes supérieurs et
aimer ce qu'il conquiert par des concepts
spirituels. N'oublions surtout pas que
l'amour est quelque chose qui est bas
lorsqu'il agit dans une sphère inférieure,
mais qu'il est noble, élevé et spirituel
lorsqu'il agit dans une sphère supérieure,
spirituelle. C'est l'essentiel dont il s'agit.
Si l'on ne devient pas conscient de cela,
on n'a absolument pas une vue d'en-
semble des choses de la manière cor-
recte.

Ce sont de tels concepts sur la vie des hu-
mains après la mort que l'humain doit
s'appropriier actuellement. Il ne suffit
plus à l'humanité actuelle, et en particu-
lier, il ne suffira plus à l'humanité dans
un avenir très proche, que les prédica-
teurs leur disent qu'elles doivent croire
ceci ou cela, qu'elles doivent se préparer
à la vie éternelle, si ces prédicateurs ne

für diese physische Welt entwickelt. Und
gerade solche Erlebnisse wie die Weltan-
schauungserlebnisse mit der modernen
Naturwissenschaft, wenn man sie als
Empfindungen aufnimmt, die entwickeln
für drüben die Liebe. Nur -- die Liebe, die
ist etwas, was hoch oder niedrig ist, je
nach dem Gebiete, auf dem sie sich ent-
faltet. Wenn Sie durchgehen durch die
Pforte des Todes und als ein zerstörendes
Zentrum im Bereich der Erde bleiben
müssen, so haben Sie zwar auch viel Lie-
be entwickelt — denn daß Sie es bleiben
müssen, ist gerade eine Folge Ihres Ver-
bundenseins mit rein naturalistischen
Begriffen —, aber Sie verwenden diese
Liebe auf das Zerstörungswerk, Sie lieben
dann gerade das Zerstörungswerk, sind
dazu verurteilt, sich selber zu beobachten,
wie Sie das Zerstörungswerk lieben.

¹⁵ Doch die Liebe wird etwas Edles, wenn
der Mensch aufsteigen kann in höhere
Welten und lieben kann dasjenige, was er
sich erobert durch die spirituellen Be-
griffe. Vergessen wir nur ja nicht: Liebe
ist etwas, was niedrig ist, wenn es in ei-
ner niedrigen Sphäre wirkt, was edel und
hoch und geistig ist, wenn es in einer hö-
heren, in einer geistigen Sphäre wirkt.
Das ist das Wesentliche, worauf es an-
kommt. Wenn man sich dessen nicht be-
wußt wird, so überschaut man die Dinge
durchaus nicht in der richtigen Weise.

¹⁶ Das sind solche Begriffe vom Leben des
Menschen nach dem Tode, die heute sich
der Mensch aneignen muß. Es genügt
nicht mehr für die gegenwärtige
Menschheit, und insbesondere wird es
nicht genügen für die Menschheit der
nächsten Zukunft, daß ihnen die Predi-
ger sagen, sie sollen dies oder jenes glau-
ben, sie sollen sich vorbereiten für das



peuvent jamais leur dire comment se présente en réalité ce monde que l'humain pénètre après avoir franchi la porte de la mort. Autrefois, cela allait, parce que justement les concepts naturalistes, les concepts de la science de la nature, n'étaient pas encore là, parce que les humains n'étaient pas encore infectés par les intérêts purement matériels qui ont progressivement tout saisis depuis le XVII^e siècle, autrefois, cela allait que l'on se contente de parler aux humains du monde spirituel de la manière dont les confessions religieuses veulent encore le faire aujourd'hui. Mais aujourd'hui, cela ne va plus ; aujourd'hui, les humains se prennent souvent dans les fils qu'ils tissent autour d'eux — par grande compassion pour l'humanité, il faut malheureusement le dire — ils se prennent dans ces fils justement du fait qu'ils veulent, de façon égoïste, mieux s'assurer leur félicité éternelle au moyen des confessions religieuses ; or de cette façon, justement, ils s'enferment plus inextricablement que jamais dans le monde physique des sens, dans le monde naturaliste, et se ferment l'ascension après avoir franchi la porte de la mort. Là, on vient sur une toute autre chose lorsqu'on est transposé dans la nécessité d'accentuer que la science de l'esprit doit être propulsée par l'humanité dans le présent et l'avenir, quand on est forcé de dire: «Ils sont à plaindre, ces humains qui par aucune science de l'esprit ne peuvent se procurer des représentations pour la vie après la mort », — La science de l'esprit est en même temps quelque chose que l'on doit s'efforcer de répandre par commisération, par intime compassion pour les humains, car les hommes sont à plaindre quand ils refusent — et continuent à se hérissier dans leur déraison — d'en venir à des représentations spirituelles-scientifiques.

ewige Leben, wenn ihnen diese Prediger niemals sagen können, wie es eigentlich aussieht in dieser Welt, die der Mensch betritt, nachdem er die Pforte des Todes durchschritten hat. In früheren Zeiten ging das, weil eben die naturwissenschaftlichen, die naturalistischen Begriffe noch nicht da waren, weil die Menschen noch nicht infiziert waren von den bloßen materiellen Interessen, die allmählich seit dem 16. Jahrhundert alles ergriffen haben; in früheren Zeiten ging es, daß man den Menschen nur in der Art, wie es die religiösen Bekenntnisse heute noch wollen, von der übersinnlichen Welt sprach. Heute geht das nicht mehr; heute verspinnen sich die Menschen oftmals — aus tiefem Mitleid mit der Menschheit muß man leider dieses sagen — gerade dadurch, daß sie in egoistischer Weise ihre ewige Seligkeit fördern wollen durch die religiösen Bekenntnisse : sie verspinnen sich dadurch gerade erst recht sehr in die physisch-sinnliche, in die naturalistische Welt und versperren sich den Aufstieg, nachdem sie durch die Pforte des Todes gegangen sind. Da kommt man noch auf ein ganz anderes, was einen in die Notwendigkeit versetzt, ja recht tief zu betonen, daß Geisteswissenschaft in der Gegenwart und in der Zukunft von der Menschheit getrieben werden muß, wenn man gezwungen ist zu sagen : Bejammernswert sind diejenigen Menschen, die sich durch keine Geisteswissenschaft Vorstellungen für das Leben nach dem Tode verschaffen können. — Geisteswissenschaft ist zugleich etwas, was man aus Mitleid, aus innigem Mitgefühl mit den Menschen zu verbreiten trachten muß, weil es bejammernswert ist, wenn die Menschen sich sträuben — in ihrem Unverstande auch weiter sträuben — gegen das Herankommen an geisteswissenschaftliche Vorstellungen.



Mais nous devons absolument être clairs : le monde spirituel est partout. Songez donc, le monde dans lequel les morts sont avec les morts, ce monde suprasensible, les fils qui relient les morts avec les vivants laissés derrière eux, les fils qui relient les morts avec les hiérarchies supérieures, ils appartiennent au monde dans lequel nous nous tenons. Aussi vrai que l'air est autour de nous, aussi vrai ce monde-là est aussi toujours autour de nous. Nous ne sommes pas du tout séparés de ce monde; ce n'est que par nos états de conscience que nous sommes séparés du monde dans lequel nous nous engageons après la mort. Cela doit être clairement souligné ; car aussi à l'intérieur de nos cercles, tous nos amis ne se rendent pas encore bien compte que les morts retrouvent pleinement les vivants ; que nous ne sommes séparés que tant que l'un est ici dans son corps physique et que l'autre est sans corps physique ; mais que toutes ces forces qui nous mettent ensemble avec les morts doivent être acquises, par le fait que nous les détachions de nous; sinon ils vivent en nous, et nous ne pouvons pas nous en apercevoir. Alors aussi que nous devons porter là-bas, dans la sphère correcte, la force de l'amour qui se développe ici parmi/sous les représentations naturalistes, sinon cette force pourrait devenir une force mauvaise. Une force n'est en soi ni bonne, ni mauvaise; elle est l'une ou l'autre selon qu'elle se manifeste dans telle ou telle sphère.

De même que nous nous tenons en pendant avec le monde suprasensible dans lequel se trouvent les morts, de même le monde suprasensible pénètre aussi dans ce monde physique-sensoriel. — Oui, le monde est compliqué, et le comprendre, on doit se l'approprier lentement, pro-

¹⁷ Aber wir müssen uns durchaus klar sein: die geistige Welt ist überall da. Bedenken Sie doch nur, die Welt, in der die Toten mit den Toten sind, diese übersinnliche Welt, die Fäden, welche die Toten verknüpfen mit den zurückgelassenen Lebenden, die Fäden, welche die Toten verknüpfen mit den höheren Hierarchien, sie gehören zu der Welt, in der wir drinnenstehen. So wahr die Luft um uns ist, so wahr ist diese Welt immer um uns herum. Wir sind gar nicht geschieden von dieser Welt; wir sind nur durch Bewußtseinszustände geschieden von der Welt, die wir nach dem Tode beschreiten. Es muß dieses scharf betont werden; denn auch innerhalb unserer Kreise sind noch nicht alle Freunde sich klar darüber, daß der Tote den Lebenden voll wiederfindet, daß wir nur geschieden sind, solange der eine hier im physischen Leib, der andere ohne den physischen Leib ist, aber daß alle diese Kräfte erworben werden müssen, welche uns mit den Toten zusammenbringen, dadurch daß wir sie von uns loslösen; sonst leben sie in uns, und wir können sie nicht gewahr werden. Dann auch, daß wir hinüberbringen müssen in die richtige Sphäre die Kraft der Liebe, die sich unter den naturalistischen Vorstellungen hier entwickelt, sonst wird diese Kraft für uns zu einer bösen Kraft drüben. Gerade die Liebe, die sich entwickelt unter den naturalistischen Vorstellungen, könnte sonst zu einer bösen Kraft werden. Eine Kraft ist an sich nicht gut oder böse; sie ist das eine oder das andere, je nachdem sie in dieser oder jener Sphäre auftritt.

¹⁸ Aber ebenso wie wir mit dieser übersinnlichen Welt, in der die Toten sind, im Zusammenhange stehen, so ragt auch noch in anderer Weise die übersinnliche Welt in diese physisch-sinnliche herein. — Ja, die Welt ist kompliziert, und ihr Begreifen muß man sich langsam und allmäh-



gressivement. Mais on doit avoir la volonté de se l'approprier.

Le monde spirituel se prolonge jusque dans notre monde. Tout est pénétré de ce monde spirituel. Partout dans le sensible, il y a aussi du suprasensible. L'humain doit particulièrement s'intéresser à ce suprasensible qui a aussi à voir avec sa nature sensible propre. À présent, je vous prie d'être très attentifs à ce que je vais vous dire, car il s'agit d'une représentation de la plus haute importance.

Nous, les hommes, nous avons pour membre/nous articulons en corps, âme et esprit, mais cela est loin de décrire toute l'entité que nous sommes. Notre corps, notre âme, notre esprit sont ce qui se présente en premier à nous, dans notre conscience; mais ce n'est pas la totalité de ce qui se tient en relation à notre existence/être-là, loin s'en faut! Ce que je dis maintenant est en lien avec certains secrets du devenir de l'humain, de la nature humaine, qui doivent eux aussi devenir de plus en plus familiers aujourd'hui.

Lorsque l'humain, par la naissance, entre dans l'existence/être terrestre, il a, du fait qu'il a son corps physique, non seulement la possibilité de donner son existence à sa propre âme — je vous prie de bien en tenir compte —, mais ce corps physique, l'humain est loin de le connaître entièrement, que de choses ont lieu dans ce corps physique dont l'humain ne sait rien! Ce n'est que progressivement qu'il découvre, et encore de façon bien insuffisante, par l'anatomie, par la physiologie, ce qui se passe dans ce corps. Si l'on devait attendre pour se nourrir d'avoir compris le processus de la nutrition, on pourrait une fois se dire que les humains seraient condamnés à mourir de faim ; car il n'est absolument pas pensable que l'on sache

lich aneignen. Aber man muß den Willen dazu haben, es sich anzueignen.

¹⁹ Die geistige Welt ragt in unsere Welt herein. Alles ist durchsetzt von der geistigen Welt. Im Sinnlichen ist überall auch ein Übersinnliches. Den Menschen muß ganz besonders interessieren jenes Übersinnliche, das mit seiner eigenen sinnlichen Natur zu tun hat. Nun bitte ich Sie, beachten Sie das Folgende ja recht gut, denn es ist eine hervorragend wichtige Vorstellung.

²⁰ Wir Menschen gliedern uns nach Leib, Seele und Geist, aber damit ist unsere Wesenheit lange nicht erschöpft. Unser Leib, unsere Seele, unser Geist sind gewissermaßen dasjenige, das uns zunächst als unser Bewußtsein angeht; aber es ist nicht alles dasjenige, was mit unserem Dasein in Beziehung steht. Keineswegs ! Das, was ich jetzt sage, hängt mit gewissen Geheimnissen des Menschwerdens, der Menschennatur zusammen, die auch heute bekannt und immer bekannter werden müssen.

²¹ Wenn der Mensch durch die Geburt ins irdische Dasein hereintritt, dann hat er, indem er seinen physischen Leib hat, nicht nur die Möglichkeit, seiner eigenen Seele ihr Dasein zu geben — ich bitte Sie, das wohl zu berücksichtigen —, sondern dieser physische Leib, ihn kennt ja der Mensch durchaus nicht ganz, was gehen da alles für Dinge vor im physischen Leib, von denen der Mensch nichts weiß ! Er lernt ja allmählich erst kennen, und zwar noch dazu auf eine recht unzukömmliche Weise, durch Anatomie, Physiologie das, was in diesem Leib vorgeht. Wenn man warten müßte mit der Ernährung, bis man den Ernährungsvorgang begriffen hätte, man könnte nicht einmal sagen, die Menschen müßten verhungern; denn das ist gar nicht denkbar, daß man etwas



quelque chose de ce que les organes ont à faire pour préparer la nourriture destinée à l'organisme. L'humain entre donc de plain-pied dans ce monde avec son organisme dont il se revêt, sans qu'il atteigne, avec son âme, le bas de cet organisme. En même temps, l'occasion est aussi donnée, peu de temps avant que nous ne naissions — pas très longtemps avant que nous ne naissions —, pour qu'en dehors de notre âme, encore un autre être spirituel prenne possession de notre corps, de la partie subconsciente de notre corps. Cela est déjà une fois ainsi : peu de temps avant que nous ne naissions, un autre être spirituel, nous dirions aujourd'hui selon notre terminologie, un être ahrimaniens, s'introduit en nous. Il est tout autant en nous que notre propre âme. Ces entités qui vivent leur vie du fait qu'elles utilisent les humains eux-mêmes pour pouvoir exister dans la sphère où elles veulent se trouver, ont une intelligence exceptionnellement élevée et une volonté très significativement développée, mais aucune sensibilité/âme tranquille, pas ce qu'on appelle âme tranquille humaine. — Et nous traversons déjà ainsi à travers notre vie en ayant notre âme et un tel double/sosie/double/allant en double, qui est beaucoup plus intelligent, beaucoup plus intelligent que nous, mais qui a une intelligence méphistophélique, une intelligence ahrimaniens, et en plus, une volonté ahrimaniens, et pour cela une volonté très forte, une volonté qui est beaucoup plus proche des forces de la nature que notre volonté humaine, laquelle est régulée par l'âme tranquille.

Au XIXe siècle, la science de la nature a découvert que notre système nerveux était parcouru par des forces électriques. Elle avait raison cette science de la nature. Mais lorsqu'elle a cru, lorsque les chercheurs de la nature croient que la

weiß von dem, was die Organe zu tun haben, um die Nahrung zuzubereiten für den Organismus. Also der Mensch kommt recht sehr mit seinem Organismus, mit dem er sich bekleidet, in diese Welt herein, ohne daß er mit seiner Seele hinunterlangt in diesen Organismus. Dafür ist aber auch Gelegenheit vorhanden, daß kurze Zeit bevor wir geboren werden — nicht sehr lange bevor wir geboren werden —, außer unserer Seele noch ein anderes geistiges Wesen Besitz ergreift von unserem Leib, von dem unterbewußten Teil unseres Leibes. Das ist schon mal so : kurze Zeit bevor wir geboren werden, durchsetzt uns ein anderes, wir würden nach unserer Terminologie heute sagen, ein ahrimaniens Geisteswesen. Das ist ebenso in uns wie unsere eigene Seele. Diese Wesenheiten, welche ihr Leben gerade dadurch zubringen, daß sie die Menschen selber dazu benützen, um da sein zu können in der Sphäre, in der sie da sein wollen, diese Wesenheiten haben eine außerordentlich hohe Intelligenz und einen ganz bedeutsam entwickelten Willen, aber gar kein Gemüt, nicht das, was man menschliches Gemüt nennt. — Und wir schreiten schon so durch unser Leben, daß wir unsere Seele haben und einen solchen Doppelgänger, der viel gescheiter ist, sehr viel gescheiter ist als wir, sehr intelligent ist, aber eine méphistophelische Intelligenz hat, eine ahrimaniens Intelligenz hat, und dazu einen ahrimaniens Willen, einen sehr starken Willen, einen Willen, der den Naturkräften viel näher steht als unser menschlicher Wille, der durch das Gemüt reguliert wird.

22 Im 19. Jahrhundert hat die Naturwissenschaft entdeckt, daß das Nervensystem von elektrischen Kräften durchsetzt ist. Sie hatte recht, diese Naturwissenschaft. Aber wenn sie glaubte, wenn die Naturforscher glauben, daß die Nervenkraft,



force nerveuse qui fait partie de nous, qui est la base de notre vie de représentation, a quoi que ce soit à faire avec des courants électriques, ils ont justement tort. Car les courants électriques, ce sont ces forces qui ont été déposées en nous par cet être que je viens justement de décrire, ils n'appartiennent pas du tout à notre être : nous portons déjà bien aussi des courants électriques en nous, mais ils sont purement de nature ahrimaniennne.

Ces entités hautement intelligentes, mais d'une intelligence purement méphistophélique, et d'une volonté plus apparentée à la nature que cela ne peut être dit pour la volonté humaine, ont décidé un jour, de leur propre volonté, de ne pas vouloir vivre dans le monde auquel les dieux pleins de sagesse de la hiérarchie supérieure les avaient destinées à vivre. Elles voulaient conquérir la Terre, elles ont besoin de corps; n'ayant pas de corps propre, elles utilisent le corps humain autant qu'elles le peuvent, puisque l'âme humaine ne peut pas complètement remplir le corps humain.

Ces entités peuvent donc, ainsi que se développe le corps humain, s'introduire dans une certaine mesure dans celui-ci à un moment déterminé avant que l'humain ne naisse, et elles nous accompagnent, en restant en dessous du seuil de notre conscience. Il y a une seule chose, dans la vie humaine, qu'elles ne peuvent notamment pas supporter la mort. C'est pourquoi elles doivent effectivement toujours quitter ce corps humain dans lequel elles s'incrustent, avant qu'il ne soit saisi par la mort. C'est chaque fois de nouveau pour elles une très cruelle déception, car ce qu'elles veulent justement conquérir, c'est de

die zu uns gehört, die für unser Vorstellungsleben die Grundlage ist, irgendwie mit elektrischen Strömen zu tun hat, welche durch unsere Nerven gehen, so haben sie eben unrecht. Denn die elektrischen Ströme, das sind diejenigen Kräfte, die von dem Wesen, das ich eben jetzt geschildert habe, in unser Wesen hineingelegt werden, die gehören unserem Wesen gar nicht an: wir tragen schon auch elektrische Ströme in uns, aber sie sind rein ahrimanischer Natur.

²³ Diese Wesenheiten von hoher Intelligenz, aber rein mephistophelischer Intelligenz, und von einem der Natur mehr verwandten Willen, als es für den menschlichen Willen gesagt werden kann, die haben einmal aus ihrem eigenen Willen heraus beschlossen, nicht in jener Welt leben zu wollen, in der sie durch die weisheitsvollen Götter der oberen Hierarchie zu leben bestimmt waren. Sie wollten die Erde erobern, sie brauchen Leiber; eigene Leiber haben sie nicht: sie benützen so viel von den menschlichen Leibern, als sie benützen können, weil die menschliche Seele eben nicht ganz den menschlichen Leib ausfüllen kann.

²⁴ Diese Wesenheiten also können, so wie sich der menschliche Leib entwickelt, zu einer bestimmten Zeit bevor der Mensch geboren wird, gewissermaßen in diesen menschlichen Leib hinein, und unter der Schwelle unseres Bewußtseins begleiten sie uns. Sie können nur eines im menschlichen Leben absolut nicht vertragen: sie können nämlich den Tod nicht vertragen. Daher müssen sie diesen menschlichen Leib, in dem sie sich festsetzen, immer auch, bevor er vom Tode befallen wird, verlassen. Das ist eine sehr herbe Enttäuschung immer wiederum, denn sie wollen gerade das sich erobern: in den menschlichen Leibern zu bleiben über



rester dans le corps humain par-delà la mort. Ce serait une haute conquête dans le royaume de ces entités ; mais elles n'y sont pas parvenues pour le moment.

Si le Mystère du Golgotha n'avait pas eu lieu, si le Christ n'était pas passé par le Mystère du Golgotha, il en serait depuis longtemps ainsi sur terre que ces entités auraient acquis la possibilité de rester à l'intérieur de l'humain même après que la mort lui a été karmiquement fixée. Alors elles auraient en tout état de cause emporté la victoire sur l'évolution humaine sur Terre et seraient devenues les maîtres de cette évolution humaine sur terre.

Il est d'une formidable signification de comprendre ce rapport entre le passage du Christ par le Mystère du Golgotha et ces entités qui veulent conquérir la mort dans la nature humaine, mais ne peuvent pas encore la supporter aujourd'hui; qui doivent toujours prendre garde à ne pas vivre cette heure à laquelle l'humain a déterminé à l'avance de mourir, qui doivent se garder de conserver/maintenir son corps, de prolonger la vie de son corps, au-delà de cette heure de la mort.

De cela aussi, dont je parle maintenant, certaines fraternités occultes sont au courant depuis longtemps ; elles connaissent très bien ces choses et n'en ont pas fait part à l'humanité — une fois de plus, nous ne voulons pas examiner de quel droit. Aujourd'hui, la chose est ainsi qu'il est impossible de ne pas armer peu à peu les humains de tels concepts dont ils ont besoin après avoir franchi la porte de la mort. Car tout ce que l'humain vit ici, y compris ce qu'il vit en deçà du seuil de la conscience, il en a besoin après la mort, parce qu'il doit voir rétrospective-

den Tod hinaus. Das wäre eine hohe Er rungenschaft im Reiche dieser Wesenheiten; das haben sie zunächst nicht erreicht.

25 Wäre das Mysterium von Golgatha nicht geschehen, wäre der Christus nicht durch das Mysterium von Golgatha gegangen, so wäre es längst so auf der Erde, daß diese Wesenheiten sich die Möglichkeit erobert hätten, im Menschen auch drinnen zu bleiben, wenn dem Menschen der Tod karmisch vorbestimmt ist. Dann hätten sie überhaupt über die menschliche Entwicklung auf der Erde den Sieg davongetragen, und sie wären Herren der menschlichen Entwicklung auf der Erde geworden.

26 Das ist etwas von einer ungeheuer tiefgehenden Bedeutung: einzusehen diese Zusammenhänge zwischen dem Durchgehen des Christus durch das Mysterium von Golgatha und diesen Wesenheiten, die den Tod in der Menschennatur erobern wollen, aber ihn heute noch nicht vertragen können; die sich immer hüten müssen, im Menschenleibe zu erleben die Stunde, wo der Mensch vorbestimmt hat zu sterben, hüten müssen, seinen Leib über diese Todesstunde hinaus zu erhalten, das Leben seines Leibes über diese Todesstunde hinaus zu verlängern.

27 Auch über diese Sache, über die ich jetzt spreche, sind gewisse okkulte Brüderschaften längst unterrichtet, kennen die Dinge sehr gut und haben sie — wiederum wollen wir das Recht nicht untersuchen — der Menschheit vorenthalten. Heute ist die Sache so, daß es unmöglich ist, die Menschen nicht allmählich auszurüsten mit solchen Begriffen, die sie brauchen, wenn sie durch die Pforte des Todes geschritten sind. Denn alles das, was der Mensch hier erlebt, auch was er unter der Schwelle des Bewußtseins erlebt, das braucht er nach dem Tod, weil



ment cette vie et que, dans sa vision rétrospective, cette vie doit lui être tout à fait compréhensible, et que c'est la pire des choses s'il ne le peut pas. Mais on n'a pas de concepts suffisants pour comprendre rétrospectivement cette vie si l'on ne peut pas jeter un éclairage sur un être qui prend une telle part à notre vie comme le fait cet être ahrimanien, qui prend possession de nous avant notre naissance, et est toujours là, configure autour de nous dans le subconscient, quand toujours à nouveau on ne peut jeter de la lumière là-dessus. Car la sagesse devient lumière après la mort.

Or ces êtres sont absolument très importants pour la vie humaine, et leur connaissance devra peu à peu saisir les humains, et les humains la saisiront. Elle doit seulement saisir les humains de manière correcte; elle n'a seulement pas la permission d'être répandue dans l'humanité par ces fraternités occultes qui en font une question de pouvoir et qui veulent, par là, accroître leur propre pouvoir, et elle ne doit surtout pas continuer à être soigneusement protégée pour accroître le pouvoir de certaines confréries qui agissent égoïstement. L'humanité aspire à un savoir universel, et ce savoir doit être diffusé. Car il ne peut plus être salutaire, à l'avenir, que des confréries occultes puissent utiliser de telles choses pour étendre leur pouvoir. Les humains devront de plus en plus être gagnés, dans les siècles à venir, par la connaissance de ces entités. L'humain devra de plus en plus savoir, dans les siècles à venir, qu'il porte en soi un tel allant en double, un tel allant en double méphistophélique, ahrimanien. L'humain doit le savoir. Actuellement l'humain développe toutefois déjà tout un nombre de concepts, mais qui en fait sont aveugles, parce que l'humain ne sait quand même encore rien en

er zurückblicken muß auf dieses Leben und ihm dieses Leben ganz verständlich sein muß im Rückblicke, und weil es das Schlimmste ist, wenn er dieses nicht kann. Man hat aber keinen genügenden Begriff, um im Rückblicke dieses Leben zu verstehen, wenn man ein Wesen nicht beleuchten kann, das solchen Anteil nimmt an unserem Leben wie dieses ahrimanische Wesen, das vor unserer Geburt Besitz von uns ergreift und immer da ist, immer im Unterbewußten vor uns herumfiguriert, wenn man nicht immer wiederum Licht darauf hinwerfen kann. Denn Weisheit wird Licht nach dem Tode.

²⁸ Diese Wesen sind aber überhaupt sehr wichtig für das menschliche Leben, und ihre Kenntnis muß allmählich die Menschen ergreifen und wird die Menschen ergreifen. Sie muß nur auf die richtige Weise die Menschen ergreifen; sie darf nicht nur etwa von solchen okkulten Bruderschaften in der Menschheit verbreitet werden, die eine Machtfrage daraus machen, und die dadurch ihre eigene Macht erhöhen wollen, und sie darf vor allen Dingen nicht ferner behütet werden zur Erhöhung der Macht gewisser egoistisch wirkender Bruderschaften. Die Menschheit strebt nach allgemeinem Wissen, und das Wissen muß ausgebreitet werden. Denn nicht mehr kann es in der Zukunft vom Heile sein, wenn okkulte Bruderschaften solche Dinge zur Ausbreitung ihrer Macht verwenden können. Die Kenntnis dieser Wesenheiten wird in den nächsten Jahrhunderten immer mehr und mehr die Menschen ergreifen müssen. Der Mensch wird in den nächsten Jahrhunderten immer mehr und mehr wissen müssen, daß er einen solchen Doppelgänger in sich trägt, einen solchen ahrimanischen, méphistophelischen Doppelgänger in sich trägt. Der Mensch muß es wissen. Heute entwi-



commencer de correct. L'humain, dis-je, développe aujourd'hui des concepts qui ne pourront être placés sur une base correcte que quand ils seront rapprochés de la réalité qui repose à leur base.

Et ici s'ouvre quelque chose qu'il devra vraiment être pratiqué/propulsé à l'avenir, pour que le genre humain n'ait pas à vivre en fait quelque chose d'infiniment paralysant, d'infiniment terrible. Car cet allant en double dont j'ai parlé n'est rien de plus ni de moins que l'instigateur de toutes les maladies physiques qui se manifestent spontanément de l'intérieur, et le connaître entièrement est médecine organique. Les maladies qui, spontanément surgissent, non sous l'effet de blessures extérieures, mais de l'intérieur de l'humain, ne proviennent pas de l'âme humaine mais de cet être. Il est le responsable de toutes les maladies qui surgissent spontanément de l'intérieur; il est l'instigateur de toutes les maladies organiques. Et un frère de cet être, qui, toutefois, n'est pas de nature ahrimannienne, mais luciférienne, est responsable de toutes les maladies neurasthéniques et névrotiques, de toutes les maladies qui en fait ne sont aucune maladie, qui seulement, comme on dit, sont des maladies des nerfs, des maladies hystériques, et ainsi de suite. De sorte que la médecine doit devenir spirituelle d'après deux côtés. Que cela soit exigé se montre actuellement — j'en ai parlé à Zurich — par l'intrusion de façons de voir telles que la psychanalyse, et du genre, où l'on gère déjà, avec des entités spirituelles, mais avec des moyens de connaissance insuffisants, de sorte qu'on ne peut absolument rien commencer avec les symp-

ckelt allerdings der Mensch schon eine ganze Anzahl von Begriffen, die aber eigentlich blind sind, weil der Mensch doch noch nichts Rechtes mit ihnen anzufangen weiß. Begriffe, sage ich, entwickelt der Mensch heute, die erst auf eine richtige Basis gestellt werden können, wenn sie mit dem, was als Tatsache ihnen zugrunde liegt, zusammengebracht werden.

²⁹ Und hier eröffnet sich etwas, was in der Zukunft wirklich getrieben werden muß, wenn nicht das Menschengeschlecht unendlich Hemmendes, unendlich Schreckliches eigentlich erleben soll. Denn dieser Doppelgänger, von dem ich gesprochen habe, der ist nichts mehr und nichts weniger als der Urheber aller physischen Krankheiten, die spontan aus dem Innern hervortreten, und ihn ganz kennen, ist organische Medizin. Die Krankheiten, die spontan, nicht durch äußere Verletzungen, sondern spontan von innen heraus im Menschen auftreten, sie kommen nicht aus der menschlichen Seele, sie kommen von diesem Wesen. Er ist der Urheber aller Krankheiten, die spontan aus dem Innern hervortreten; er ist der Urheber aller organischen Krankheiten. Und ein Bruder von ihm, der allerdings nicht ahrimannisch, sondern luziferisch geartet ist, der ist der Urheber aller neurasthenischen und neurotischen Krankheiten, aller Krankheiten, die eigentlich keine Krankheiten sind, die nur, wie man sagt, Nervenkrankheiten, hysterische Krankheiten und so weiter sind. So daß die Medizin geistig werden muß nach zwei Seiten hin. Daß das gefordert wird, das zeigt sich heute — ich habe darüber in Zürich gesprochen — durch das Hereinbrechen solcher Anschauungen wie der Psychoanalyse und dergleichen, wo man mit geistigen Entitäten schon wirtschaftet, aber mit unzulänglichen Erkenntnismit-



tômes/manifestations qui vont de plus en plus faire irruption dans la vie humaine. Car certaines choses doivent donc nécessairement se passer, et aussi ce qui dans une direction est nocif/dommageable, cela doit se produire, parce que l'humain doit être exposé à cette nocivité pour la dépasser/surmonter et par là tout de suite gagner de la force.

Pour maintenant comprendre pleinement de telles choses, comme je les ai maintenant amenées, que cet allant en double est en fait l'instigateur de toutes les maladies qui ont un fondement organique, qui ne sont pas simplement fonctionnelles, pour le comprendre pleinement, il faut toutefois en savoir encore beaucoup plus. Il faut savoir, par exemple, que toute notre Terre n'est pas ce produit mort comme le pensent aujourd'hui la minéralogie ou la géologie, mais un être vivant. La minéralogie ou la géologie connaissent de la Terre autant que l'on connaîtrait de l'humain si l'on ne connaissait que son système des os. Pensez-vous seulement une fois : vous ne seriez jamais capables de voir les humains à l'aide de quelque sens que ce soit, mais qu'il n'y aurait des humains que des radiographies/prises de Röntgen et que l'on ne connaîtrait, de chacun qui nous est familier, seulement le système osseux : vous sauriez alors autant de l'humain que les géologues et la science absolument connaissent de la Terre. Pensez-vous que vous entriez dans cette pièce et ne verriez de toutes les vénérables personnes réunies ici rien d'autre que les os, alors vous auriez autant conscience de tous les présents ici que la science a actuellement de la Terre. La Terre, que l'on ne connaît donc qu'en tant que système osseux, est un organisme vivant, et en tant qu'organisme vi-

tel, so daß man gar nichts anfangen kann mit den Erscheinungen, die immer mehr und mehr in das menschliche Leben hereinbrechen werden. Denn gewisse Dinge müssen ja notwendig geschehen, und auch dasjenige, was nach der einen Richtung hin schädlich ist, es muß geschehen, weil der Mensch dieser Schädlichkeit ausgesetzt werden muß, um sie zu überwinden und dadurch gerade Kraft zu gewinnen.

³⁰ Um nun solche Dinge voll zu verstehen, wie ich sie jetzt angeführt habe, daß dieser Doppelgänger eigentlich der Urheber von allen Krankheiten ist, die organische Grundlage haben, die nicht bloß funktionell sind, um das voll zu verstehen, muß man aber noch viel mehr wissen. Man muß wissen zum Beispiel, daß unsere ganze Erde nicht das tote Produkt ist, wie es heute die Mineralogie oder die Geologie meint, sondern ein lebendiges Wesen ist. Mineralogie oder Geologie kennt ja von der Erde so viel, als man vom Menschen kennen würde, wenn man nur das Knochensystem kennen würde. Denken Sie sich nur einmal: Sie würden gar niemals fähig sein, durch irgendwelche Sinne die Menschen zu sehen, sondern es würde nur Röntgenaufnahmen von Menschen geben und man würde von jedem, der einem bekannter ist, nur das Knochensystem kennen: dann würden Sie vom Menschen so viel kennen, als die Geologen und überhaupt die Wissenschaft von der Erde kennt. Denken Sie sich, Sie würden hier hereingehen und von all den verehrten Herrschaften, die Sie hier finden, nichts anderes als die Knochen sehen, dann hätten Sie soviel Bewußtsein von all den Gegenwärtigen hier, als die Wissenschaft heute von der Erde hat. Die Erde, die man also nur als Knochensystem kennt, die ist ein lebendiger Organismus, und als lebendiger Organismus wirkt sie auf die Wesen, die auf



vant, elle agit sur les êtres qui se transforment autour sur elle, notamment sur les humains eux-mêmes. Et de même que l'humain est différencié en rapport à la répartition de ses organes de par le corps, de même la Terre est aussi différenciée en rapport en ce qu'elle développe de manière vivante, vers dehors du dedans d'elle-même, et avec quoi elle influe sur les humains qui se baladent/transforment sur elle. Je pense que vous êtes conscients du ce que, lorsque vous pensez, ce n'est pas précisément le petit doigt gauche ou le gros orteil droit que vous astreignez, mais votre tête; vous le savez parfaitement, vous ne pensez pas avec votre gros orteil, vous pensez avec votre tête. Les tâches se répartissent donc dans l'organisme humain, il est différencié. De même, notre Terre est aussi différenciée. Elle n'est absolument pas un être qui rayonne partout la même chose sur ses habitants, mais des choses très différentes sont rayonnées vers les régions les plus différentes de la Terre. Et là il y a différentes forces : magnétiques, électriques, mais aussi beaucoup plus des forces qui remontent dans le domaine du vivant et qui influencent l'humain de la manière la plus diversifiée aux différents points de la Terre, c'est-à-dire qui influencent l'humain différemment selon la configuration/le façonnement géographique.

C'est un fait très important. Car ce que l'humain est tout d'abord de corps, âme et esprit, cela a en fait peu de rapport direct avec ces forces œuvrant vers en haut de la Terre. Mais l'allant en double dont j'ai parlé, il a de préférence rapport à ces forces affluant vers en haut à partir de la Terre. Et indirectement, médiatement, l'humain se tient, d'après corps, âme et esprit, en relation avec la Terre et ce qu'elle rayonne vers dehors aux différents points par cela, que son allant en

ihr herumwandeln, nämlich auf die Menschen selber. Und so wie der Mensch differenziert ist in bezug auf die Verteilung seiner Organe über den Leib, so ist die Erde auch differenziert in bezug auf dasjenige, was sie lebendig aus sich herausentwickelt und womit sie die Menschen beeinflusst, die auf ihr herumwandeln. Ich meine, Sie sind sich dessen bewußt: wenn Sie denken, so werden Sie nicht gerade den rechten Zeigefinger oder die linke große Zehe anstrengen, sondern Ihren Kopf; Sie wissen ganz genau, Sie denken nicht mit Ihrer rechten großen Zehe, Sie denken mit dem Kopf. Also die Dinge verteilen sich im lebendigen Organismus, der ist differenziert. So ist auch unsere Erde differenziert. Ein Wesen, das etwa überall das gleiche auf seine Bewohner hinaufstrahlt, ist unsere Erde durchaus nicht, sondern auf den verschiedensten Gebieten der Erde wird ganz Verschiedenes hinaufgestrahlt. Und da gibt es verschiedene Kräfte : magnetische, elektrische, aber auch viel mehr in das Gebiet des Lebendigen heraufgehende Kräfte, die aus der Erde heraufkommen, und die den Menschen beeinflussen in der mannigfaltigsten Weise in den verschiedensten Punkten der Erde, also nach der geographischen Gestaltung in verschiedener Weise den Menschen beeinflussen.

³¹ Das ist eine sehr wichtige Tatsache. Denn das, was der Mensch zunächst ist an Leib, Seele und Geist, das hat eigentlich wenig direkten Bezug zu diesen von der Erde heraufwirkenden Kräften. Aber der Doppelgänger, von dem ich gesprochen habe, der hat vorzugsweise Bezug zu diesen von der Erde aus aufströmenden Kräften. Und indirekt, mittelbar steht der Mensch nach Leib, Seele und Geist mit der Erde in Beziehung und dem, was sie ausstrahlt an den verschiedenen Punkten dadurch,



double entretient/cultive les relations les plus intimes avec ce qui là afflue en haut. Ces êtres qui, en tant qu'entités ahrimaniennes-méphistophéliques, prennent possession de l'humain un court laps de temps avant qu'il ne naisse, ont leur goût très particuliers de nature. Il y a là des entités telles que leur plaisent tout particulièrement l'hémisphère oriental, l'Europe, l'Asie, l'Afrique ; elles se choisissent des humains tels qu'ils naissent là pour utiliser leur corps. D'autres se choisissent des corps qui naissent dans l'hémisphère occidental, en Amérique. Ce dont nous, les humains, avons en une faible réplique sous la forme de la géographie, cela est pour ces entités un principe vivant de leur vécu propre; c'est en fonction de cela qu'elles établissent leur domicile.

Et vous pouvez prévoir, à partir de là, ³² que l'une des tâches les plus importantes de l'avenir sera de cultiver de nouveau ce qui en a été arraché : la médecine géographique, la géographie médicale. Chez Paracelse 42, c'est arraché à partir de l'antique sagesse atavique, cela a été peu cultivé depuis, à cause des visions matérialistes; mais il faudra que cela s'implante de nouveau ; et maintes choses ne seront reconnues qu'à partir du moment où l'on apprendra à saisir le rapport qui existe entre l'être qui rend malade en l'humain et la géographie de la Terre, avec toutes les fusions, toutes les radiations qui émanent de la Terre, cela selon les différentes régions de la Terre. Il est donc déjà important que l'humain devienne familier de ces choses, car sa vie en dépend donc. Il est donc, par cet allant en double, placé d'une manière très particulière dans cette être-là terrestre, et cet allant en double, il a son domicile/sa maison d'habitation en lui-même, en l'humain .

daß sein Doppelgänger die intimsten Beziehungen hegt zu demjenigen, was da heraufströmt. Diese Wesen, die als solche ahrimansisch-mephistophelische Wesen von dem Menschen eine kurze Zeitstrecke, bevor er geboren ist, Besitz ergreifen, die haben ihre ganz besondere Geschmacksnatur. Da gibt es solche Wesenheiten, denen ganz besonders die östliche Halbkugel, Europa, Asien, Afrika gefallen; die wählen sich solche Menschen, die dort geboren werden, um ihre Leiber zu benützen. Andere wählen sich Leiber, die auf der westlichen Halbkugel, in Amerika geboren werden. Dasjenige, was wir Menschen in einem schwachen Abbilde als Geographie haben, das ist für diese Wesenheiten lebendiges Prinzip ihres eigenen Erlebens ; danach richten sie ihren Wohnsitz ein.

Und daraus ersehen Sie weiter, daß eine der wichtigsten Aufgaben der Zukunft sein wird, wieder weiterzupflegen dasjenige, was abgerissen ist: geographische Medizin, medizinische Geographie. Bei Paracelsus ist es aus der alten atavistischen Weisheit heraus abgerissen; seither ist es wenig gepflegt worden wegen der materialistischen Anschauungen. Es wird wieder Platz greifen müssen; und manche Dinge werden erst wiederum erkannt werden, wenn man den Zusammenhang des krankmachenden Wesens im Menschen mit der Erdengeographie, mit all den Fusionen, mit all den Ausstrahlungen, die je nach den verschiedenen Gegenden der Erde von dieser Erde herauskommen, kennenlernen wird. Also wichtig ist es schon, daß der Mensch mit diesen Dingen bekannt wird, denn sein Leben hängt ja davon ab. Er ist ja durch diesen Doppelgänger in einer ganz bestimmten Weise hineingestellt in das Erdendasein, und dieser Doppelgänger, der hat sein Wohnhaus in ihm selbst, in dem Menschen.



Tout ceci n'est en fait devenu si important qu'à la cinquième période postatlantéenne et deviendra encore particulièrement important pour les humains déjà dans un avenir très proche. C'est pourquoi, la science de l'esprit doit maintenant être répandue. Et elle est maintenant particulièrement importante, parce que cette époque actuelle appelle l'humain à se confronter de manière consciente à ces choses, à se donner de manière consciente un rapport à ces choses. En cette époque qui est la nôtre, l'humain doit devenir fort pour régler son existence/être-là à ces entités.

Cette époque a débuté au XVe siècle, car notre période actuelle commence en 1413 ; la quatrième période postatlantéenne, la période gréco-latine, commence en 747 avant le Mystère du Golgotha et dure jusqu'en 1413 : c'est l'époque où se produit une faible coupure, 1413. Depuis ce temps, nous avons la cinquième période postatlantéenne, dans laquelle nous vivons, et qui petit à petit seulement, en notre temps, manifeste complètement ses caractéristiques propres, mais elles avaient été préparées depuis le XVe siècle. La quatrième période postatlantéenne développa surtout l'âme de raison analytique et d'entendement/âme tranquille (ndt: Gemüt) ; maintenant, c'est l'âme de conscience qui se développe dans l'évolution générale de l'humanité. Lorsque l'humain est entré dans cette cinquième période, c'est à sa faiblesse particulière face à cet allant en double que les entités spirituelles dirigeantes ont dû avoir égard. Si, à l'époque, l'humain avait beaucoup recueilli dans sa conscience de ce qui se rapporte à cette entité de l'allant en double, oui, il s'en serait trouvé mal, très mal. Déjà durant les siècles qui précédèrent le XVe, il fallut que les hommes fussent préparés à n'accueillir en eux que très peu de ce qui rap-

³³ Nun, so unendlich wichtig geworden ist eigentlich alles das erst im fünften nachatlantischen Zeitraum und wird besonders wichtig werden schon für die aller nächste Zukunft für die Menschen. Daher muß auch Geisteswissenschaft jetzt verbreitet werden. Und sie ist jetzt besonders wichtig, weil diese jetzige Zeit den Menschen aufruft dazu, in bewußter Weise sich mit diesen Dingen auseinanderzusetzen, in bewußter Weise sich zu diesen Dingen ein Verhältnis zu geben. Der Mensch muß stark werden in dieser unserer Epoche, um sein Dasein zu diesen Wesenheiten zu regeln.

³⁴ Diese Epoche trat ein im 15. Jahrhundert, denn unser jetziger Zeitraum beginnt 1413; der vierte nachatlantische Zeitraum, der griechisch-lateinische, beginnt 747 vor dem Mysterium von Golgatha, dauert bis 1413: das ist die Zeit, wo ein schwacher Einschnitt geschieht, 1413. Seit jener Zeit haben wir die fünfte nachatlantische Zeit, in der wir drinnen leben, und die allmählich erst ihre Charaktereigentümlichkeiten in unserer Zeit so ganz herausbringt, aber sie haben sich vorbereitet seit dem 15. Jahrhundert. In der vierten nachatlantischen Zeit, da war es vorzugsweise die Verstandes- und Gemütsseele, die sich entwickelte; jetzt ist es die Bewußtseinsseele, die sich entwickelt in der Gesamtmenschheitsentwicklung. Als der Mensch eingetreten ist in dieses Zeitalter, da war es seine besondere Schwachheit, auf welche die führenden geistigen Wesenheiten Rücksicht nehmen mußten gegenüber diesem Doppelgänger. Hätte der Mensch da viel in sein Bewußtsein hereingenommen von alldem, was zusammenhängt mit diesem Doppelgängerwesen, ja, dann wäre es den Menschen schlecht, recht schlecht gegangen. Schon die Jahrhunderte her vor dem 14. Jahrhundert mußten die Menschen vorbereitend davor geschützt



pelait cet allant en double d'une manière ou d'une autre. C'est pourquoi la connaissance de cet allant en double, qui était absolument là dans les temps anciens, se perdit. On dut protéger les humains pour qu'ils n'accueillissent donc rien en eux, non seulement qu'ils n'accueillissent pas en eux la théorie sur cet allant en double, mais qu'ils entrassent aussi peu en contact que possible avec des choses qui eussent quoi que ce soit à faire avec cet allant en double.

Cela nécessita un dispositif très spécial. Vous devez essayer de comprendre la chose qui se développa là : dans les siècles qui précédèrent le XIVe siècle, les humains durent être protégés de l'allant en double ; celui-ci dut progressivement disparaître de l'horizon des humains et ne fut progressivement admis à y entrer de nouveau que maintenant, où l'humain doit régler son rapport à lui. Cela nécessita vraiment un dispositif bien significatif, qui ne put être obtenu que de la manière suivante : progressivement, depuis le IXe, Xe siècle, on arrangea/orienta les rapports/conditions en Europe ainsi que les humains européens perdent un certain lien/pendant qu'ils avaient eu précédemment, un pendant qui pour les humains du VIIe, VIe siècle après J.-C. avait encore été important. En effet — à partir du IXe siècle, puis de manière très prononcée à partir du XIIe siècle, on suspendit toute la circulation maritime en direction de l'Amérique, telle que justement il était à l'époque, avec le type de bateaux que l'on avait. Cela aimerait vous paraître étrange! Vous direz : nous n'avons jamais entendu dire une chose pareille dans l'histoire. — Oui, l'histoire est justement à beaucoup d'égards une fable convenue, une légende; car dans les siècles plus anciens du développement de l'Europe, les bateaux partaient toujours de Norvège, de la Norvège de

werden, um recht wenig aufzunehmen, was irgendwie erinnerte an diesen Doppelgänger. Daher ist auch die Erkenntnis dieses Doppelgängers, die durchaus in älteren Zeiten da war, verlorengegangen. Man mußte die Menschen davor beschützen, ja nichts aufzunehmen, also nicht nur die Theorie von diesem Doppelgänger nicht aufzunehmen, sondern möglichst wenig mit Dingen in Berührung zu kommen, die mit diesem Doppelgänger etwas zu tun haben.

³⁵ Dazu bedurfte es einer ganz speziellen Veranstaltung. Die Sache, die sich da entwickelt, müssen Sie versuchen zu begreifen : In den Jahrhunderten, die vorangingen dem 14. Jahrhundert, da mußten die Menschen geschützt werden vor dem Doppelgänger; er mußte allmählich aus dem Gesichtskreis der Menschen heraus und durfte erst allmählich wieder hereinkommen jetzt, wo der Mensch sein Verhältnis zu ihm regeln muß. Das bedurfte wirklich einer recht bedeutsamen Veranstaltung, die nur auf die folgende Weise erreicht werden konnte: So allmählich, seit dem 9., 10. Jahrhunderte, richtete man in Europa die Verhältnisse so ein, daß die europäischen Menschen einen gewissen Zusammenhang verloren, den sie früher gehabt haben, einen Zusammenhang, der für die früheren, noch für die Menschen des 7., 6. nachchristlichen Jahrhunderts wichtig war. Es wurde nämlich — vom 9. Jahrhundert angefangen, vom 12. Jahrhundert ab dann besonders ausgesprochen — eingestellt der gesamte Schiffsverkehr nach Amerika hinüber, wie er eben dazumal war, mit der Art von Schiffen, die man hatte. Das mag Ihnen sonderbar klingen! Sie werden sagen: Wir haben ja in der Geschichte so etwas nie gehört. — Ja, die Geschichte ist eben in vieler Beziehung wirklich eine Fable convenue, eine Legende; denn in den älteren Jahrhunder-



l'époque, vers l'Amérique. On ne l'appelait évidemment pas l'Amérique. Elle avait, à l'époque, d'autres noms. En Amérique, on connaissait cette région d'où, en particulier, montaient les forces magnétiques qui amènent l'humain en relation avec cet allant en double. Car les relations les plus claires à l'allant en double partent de cette région de la Terre qui est couverte par le continent américain ; et dans les siècles plus anciens, on se rendait en Amérique avec les bateaux norvégiens et l'on y étudiait les maladies. Depuis l'Europe, on étudiait en Amérique les maladies produites sous l'influence du magnétisme terrestre. C'est là que doit être recherchée l'origine mystérieuse de l'ancienne médecine européenne. On pouvait observer là-bas les processus/le déroulement que l'on n'aurait pas pu observer en Europe, où les humains étaient plus sensibles aux/vis-à-vis des influences de l'allant en double. On dut progressivement — l'essentiel sur ce point fut fait par l'Église catholique romaine avec ses édits — on dut progressivement amener de l'oubli sur le pendant/rapport avec l'Amérique. Et c'est seulement après que la cinquième période postatlantéenne eut commencé que l'Amérique fut redécouverte d'une manière physique, sensorielle. Mais ce n'est qu'une redécouverte, qui toutefois est si importante parce que les puissances qui étaient à l'œuvre ont effectivement réussi à ce que nulle part dans les documents ne soit rapporté grand-chose sur les anciennes relations entre l'Europe et l'Amérique. Et là où quelque chose est rapporté, on ne le reconnaît pas, on ne sait pas que cela se rapporte aux relations des temps anciens entre l'Europe et l'Amérique. Et là où c'est signalé, on ne le reconnaît pas, on ne sait pas que les choses se rapportent au lien/pendant entre l'Europe et l'Amé-

ten der europäischen Entwicklung führen die Schiffe von Norwegen aus, vom damaligen Norwegen aus immer nach Amerika hinüber. Man hat es natürlich nicht Amerika genannt, es hatte dazumal andere Namen. In Amerika wußte man dasjenige Gebiet, wo insbesondere jene magnetischen Kräfte aufsteigen, welche die Menschen in Beziehung bringen zu diesem Doppelgänger. Denn die deutlichsten Beziehungen zum Doppelgänger gehen aus von demjenigen Gebiete der Erde, das vom amerikanischen Kontinente bedeckt ist; und in den älteren Jahrhunderten fuhr man mit norwegischen Schiffen hinüber nach Amerika und studierte da drüben Krankheiten. Von Europa aus wurden in Amerika gewissermaßen die unter dem Einflüsse des Erdmagnetismus bewirkten Krankheiten studiert. Und der geheimnisvolle Ursprung der älteren europäischen Medizin, der ist da zu suchen. Da konnte man den Verlauf beobachten, den man nicht hätte beobachten können in Europa, wo die Menschen empfindlicher waren gegen die Einflüsse des Doppelgängers. Man mußte allmählich — und das Wesentliche tat dazu die römisch-katholische Kirche durch ihre Edikte —, man mußte allmählich über den Zusammenhang mit Amerika Vergessenheit bringen. Und erst nachdem der fünfte nachatlantische Zeitraum eingetreten war, wurde Amerika auf physisch-sinnliche Weise wieder entdeckt. Das ist aber nur eine Wiederentdeckung, die allerdings so bedeutsam aus dem Grunde ist, weil die Mächte, die am Werke waren, es tatsächlich erreicht haben, daß in den Urkunden nirgends sehr viel gemeldet wird von den alten Beziehungen Europas zu Amerika. Und da wo es gemeldet wird, da erkennt man es nicht, da weiß man nicht, daß sich die Dinge auf den Zusammenhang von Europa und Amerika in alten



rique dans les temps anciens. Les visites étaient toutefois plus des visites. Que les Européens deviennent eux-mêmes alors peuple américain - comme on dit aujourd'hui, où l'expression peuple prête à malentendu en étant confondue avec celle de nation —, cela ne fut en premier possible qu'après la découverte physique de l'Amérique, après la redécouverte physique de l'Amérique. Auparavant, c'étaient plutôt des visites que l'on effectuait, pour étudier comment, dans cette race indienne d'autre sorte, l'allant en double joue un rôle tout particulier.

L'Europe dut, un temps durant, avant le commencement du développement la cinquième période postatlantéenne, être protégée des influences du monde occidental. Et c'est cela, l'arrangement si significatif au regard de l'histoire, le dispositif si significatif au regard de l'histoire, qui fut mis en place par les sages puissances cosmiques : l'Europe devait être protégée un temps contre toutes ces influences, et elle n'aurait pas pu être protégée si l'on n'avait pas, dans les siècles qui précèdent le XVe siècle, fermé le monde européen, si on ne l'avait pas complètement fermé de ce qui est américain.

Maintenant on dut justement s'efforcer, un temps durant les siècles préliminaires, de porter quelque chose dans l'humanité européenne qui tînt compte de sa sensibilité plus fine. J'aimerais dire : l'entendement/la raison analytique, qui devait prioritairement prendre place dans cette cinquième époque postatlantéenne, il devait tout particulièrement être ménagé dans sa première apparition. Ce qu'il y avait à lui révéler devait lui être amené avec une subtilité particulière. Parfois cette subtilité avait naturellement aussi quelque chose de la subtilité dont on use en éducation, où

Zeiten beziehen. Die Besuche waren allerdings mehr Besuche. Daß die Europäer selber dann amerikanisches Volk werden — wie man heute sagt, wo man den Ausdruck Volk mit Nation mißverständlichlicherweise verwechselt —, amerikanisches Volk geworden sind, das war erst nach der physischen Entdeckung Amerikas, physischen Neuentdeckung Amerikas möglich. Es waren vorher eher Besuche, die man ausführte, um zu studieren, wie an der andersartigen indianischen Rasse der Doppelgänger eine ganz besondere Rolle spielt.

³⁶ Europa mußte eine Zeitlang, vor dem Beginn der Entwicklung der fünften nachatlantischen Zeit, vor dem Einflusse der westlichen Welt geschützt werden. Und das ist die bedeutsame historische Einrichtung, die bedeutsame historische Veranstaltung, die gepflogen wurde von den weisheitsvollen Weltmächten : Europa mußte eine Zeitlang geschützt werden vor allen diesen Einflüssen, und es hätte nicht geschützt werden können, wenn man nicht in den Jahrhunderten vor dem 15. Jahrhundert die europäische Welt zugesperrt hätte, ganz abgeschlossen hätte von der amerikanischen.

³⁷ Nun, man mußte sich eben bemühen, eine Zeitlang in den vorbereitenden Jahrhunderten etwas in die europäische Menschheit hereinzutragen, das der feineren Sensitivität Rechnung trug. Ich möchte sagen: der Verstand, der vorzugsweise Platz greifen sollte in dieser fünften nachatlantischen Zeit, der mußte in seinem ersten Auftreten ganz besonders geschont werden. Dasjenige, was ihm geoffenbart werden sollte, das mußte ganz besonders fein an ihn herangebracht werden. Manchmal war diese Feinheit natürlich auch eine solche wie die Feinheit der Erziehung, wo man na-



l'on applique naturellement aussi des moyens punitifs vigoureux. Mais tout ce dont je veux parler ici se rapporte donc à des impulsions historiques plus grandes.

Ainsi, il advint donc que ce furent spécialement des moines irlandais qui, sous l'influence de la pure doctrine chrétienne ésotérique qui se développait là-bas, agirent de telle sorte que l'on reconnut, à Rome, la nécessité de fermer l'Europe à l'hémisphère occidental. Car de l'Irlande, ce mouvement voulut partir répandre le christianisme sur l'Europe, durant les siècles qui précédèrent la cinquième époque postatlantéenne, d'une manière telle que l'on ne fût pas dérangé par ce qui remontait des régions souterraines de l'hémisphère occidental. Il fallait tenir l'Europe dans l'ignorance de toutes les influences de l'hémisphère occidental.

Et l'on est tenté, justement ici (à Saint-Gall), de parler une fois de ces circonstances. Car Colomban et son disciple Gallus furent des individualités essentielles dans ce grand chemin de mission, qui tentait de rendre efficaces les succès remportés par la christianisation de l'Europe en entourant l'Europe comme de murs spirituels pour ne laisser pénétrer aucune influence venant du côté que j'ai indiqué. Et des individualités telles que Colomban et son disciple Gallus, à qui ce lieu-ci doit son origine et son nom, sont celles qui reconnurent avant toutes choses que la délicate plante de la christianisation ne pouvait se répandre en Europe que si l'on entourait l'Europe comme d'une clôture, en relation spirituelle. Oui, derrière les processus de l'histoire du monde reposent de profonds secrets, pleins de signification. Et l'histoire qui est enseignée et apprise dans les écoles n'est diversement qu'une

türlich auch tüchtige Bestrafungsmittel anwendet. Aber das alles, was ich meine, bezieht sich ja auf größere historische Impulse.

38 Und so kam es denn, daß insbesondere irische Mönche es waren, unter dem Einfluß der sich dort ausbildenden reinen christlich-esoterischen Lehre, die so wirkten, daß man in Rom die Notwendigkeit einsah, Europa vor der westlichen Halbkugel abzuschließen. Denn von Irland aus wollte diese Bewegung gehen, über Europa das Christentum in einer solchen Weise auszubreiten in diesen Jahr- hundertern vor dem fünften nachatlantischen Zeitraum, daß man nicht gestört wurde durch alles dasjenige, was heraufkam aus dem Unterirdischen der Erde aus der westlichen Halbkugel. Unwissend halten sollte man Europa vor all den Einflüssen auf der westlichen Halbkugel.

39 Und es liegt nahe, gerade hier einmal über diese Verhältnisse zu sprechen. Denn Columban und sein Schüler Gallus, sie waren wesentliche Individualitäten in jenem großen, bedeutsamen Missionsweg, der seine Erfolge in der Christianisierung Europas dadurch wirksam zu machen versuchte, daß er Europa dazumal wie mit geistigen Wänden umgab und keinen Einfluß hereinkommen ließ von der Seite, die ich angedeutet habe. Und solche Individualitäten, wie Columban und sein Schüler Gallus, von dem dieser Ort hier seine Begründung und seinen Namen hat, sie sind diejenigen, die vor allen Dingen eingesehen haben: die zarte Pflanze der Christianisierung, sie kann in Europa nur ausgebreitet werden, wenn man Europa gleichsam mit einem Zaun umgibt in geistiger Beziehung. Ja, hinter den Vorgängen in der Weltgeschichte liegen tiefe, bedeutungsvolle Geheimnisse. Und die Geschichte, die in den Schu-



fable convenue; car l'un des faits les plus importants pour la compréhension de l'époque moderne en Europe est que depuis les siècles à partir desquels la christianisation se propagea en Europe en partant de l'Irlande, jusqu'au XIIe siècle notamment, l'on travailla aussi à ce que justement les édits papaux réprouvassent peu à peu la navigation entre l'Europe et l'Amérique, et la fissent cesser, de sorte que le lien avec l'Amérique fût totalement oublié par l'Europe. On avait besoin de cet oubli pour que les premiers temps au cours desquels devait se préparer en Europe la cinquième période postatlantéenne pussent se dérouler de la manière correcte. Et seulement ensuite, lorsque commença l'époque matérialiste, l'Amérique fut de nouveau redécouverte, comme on le raconte aujourd'hui : à l'ouest — à l'est; l'Amérique fut redécouverte sous l'influence de la convoitise de l'or, sous l'influence de la culture purement matérialiste avec laquelle l'humain a justement à compter dans la cinquième époque postatlantéenne, et avec laquelle il lui faut se mettre dans le rapport correspondant.

Ces choses sont de l'histoire véritable. Et ces choses renseignent, je pense aussi, sur ce qui est véritable. La Terre est vraiment quelque chose qui doit être appelée un être vivant. Selon des différenciations géographiques, les forces les plus variées affluent vers le haut, depuis les territoires les plus divers. C'est pourquoi les humains ne doivent pas être séparés selon des territoires, mais accepter les uns des autres ce qui, sur chaque territoire peut être produit de bien/bon et de grand, uniquement là. C'est pourquoi une conception du monde selon la science de l'esprit est soucieuse de créer quelque chose qui puisse vraiment être

len gelehrt wird und gelernt wird, ist vielfach nur eine Fable convenue; denn zu den wichtigsten Tatsachen im Verständnis der neueren Zeit in Europa gehört dieses, daß von den Jahrhunderten an, von denen von Irland aus die Verbreitung der Christianisierung in Europa ging, bis namentlich ins 12. Jahrhundert, zugleich gearbeitet wurde daran, daß gerade die päpstlichen Edikte allmählich die Schifffahrt zwischen Europa und Amerika verpönten, aufgehoben haben, so daß der Zusammenhang mit Amerika für Europa vollständig vergessen worden ist. Man brauchte dieses Vergessen, damit die ersten Zeiten, in denen sich in Europa vorbereiten sollte der fünfte nachatlantische Zeitraum, in der richtigen Weise sich abwickeln konnten. Und erst dann, als die materialistische Zeit nun begann, da wurde Amerika neuerdings wiederum entdeckt, so wie man es heute erzählt: westlich — östlich; da wurde Amerika entdeckt unter dem Einfluß der Goldgier, unter dem Einfluß der rein materialistischen Kultur, mit welcher der Mensch eben in der fünften nachatlantischen Zeit zu rechnen hat, mit der er sich in das entsprechende Verhältnis zu setzen hat.

⁴⁰ Diese Dinge sind wirkliche Geschichte. Und diese Dinge, denke ich auch, klären auf über dasjenige, was wirklich ist. Die Erde ist wirklich etwas, was lebendiges Wesen genannt werden muß. Nach geographischen Differenzierungen strömen die verschiedensten Kräfte aus den verschiedensten Territorien nach oben. Deshalb müssen die Menschen nicht nach Territorien geschieden sein, sondern voneinander annehmen dasjenige, was auf jedem Territorium als das Gute und als das Große, und gerade nur dort geschaffen werden kann. Deshalb ist eine geisteswissenschaftliche Weltanschauung darauf bedacht, etwas zu schaffen,



accepté par toutes les nations de toutes les régions. Car les humains doivent progresser par l'échange mutuel de leurs biens spirituels. C'est de cela dont il s'agit.

Par contre, il apparaît de certains terri-⁴¹ toires, très facilement l'aspiration à accroître le pouvoir, le pouvoir et encore le pouvoir. Et ce grand danger que l'évolution de l'humanité moderne se poursuive d'une manière déséquilibrée, ne peut s'apprécier qu'à partir des rapports concrets, des vraies circonstances concrètes, lorsqu'on sait comment la Terre est un organisme, lorsqu'on sait ce qui se produit en réalité à partir des différents points de la Terre. Dans l'est de l'Europe, cette tendance est comparativement faible, compte tenu seulement de ce qui émane de la Terre, car tout ce qui relève du caractère russe, par exemple, est très fortement soudé ensemble, par le sol justement, mais retire du sol des forces très particulières, c'est-à-dire des forces qui ne proviennent pas de la Terre. Le mystère de la géographie russe réside dans le fait que ce que le Russe retire de la terre est en premier lieu la lumière communiquée à la Terre, qui repart de la terre. Le Russe n'absorbe donc en fait de la Terre que ce qui, depuis les régions extérieures, afflue d'abord vers la Terre; il aime sa terre, mais il l'aime justement pour la raison qu'elle est pour lui un miroir du ciel. Or, de ce fait, le Russe a quelque chose — aussi important que soit le territoire dans sa relation au monde —, il a dans ce sentiment pour sa terre — même s'il en est encore aujourd'hui à un stade enfantin — quelque chose d'extraordinairement cosmopolite, parce que la Terre, en se déplaçant dans l'espace, entre en relation avec toutes les parties possibles de l'univers environnant. Et lorsqu'on ne recueille pas en soi

was von allen Nationen von allen Gebieten wirklich angenommen werden kann. Denn die Menschen müssen im gegenseitigen Austausch ihrer geistigen Güter vorwärtsschreiten. Das ist das, worauf es ankommt.

Dagegen entsteht von einzelnen Territorien aus sehr leicht das Bestreben, Macht und Macht und Macht zu erhöhen. Und die große Gefahr, daß in einseitiger Weise die Entwicklung der neueren Menschheit vorwärtsschreitet, die kann man nur beurteilen aus den konkreten, aus den wirklichen konkreten Verhältnissen heraus, wenn man weiß, wie die Erde ein Organismus ist, wenn man weiß, was eigentlich geschieht von den verschiedenen Punkten der Erde aus. Im Osten Europas ist verhältnismäßig wenig Neigung rein durch das, was von der Erde ausströmt, denn das Russentum zum Beispiel hängt wohl innig zusammen gerade durch den Boden, aber es nimmt ganz besondere Kräfte aus dem Boden heraus auf, und zwar Kräfte, die nicht von der Erde kommen. Das Geheimnis der russischen Geographie besteht darin, daß das, was der Russe von der Erde aufnimmt, zuerst das der Erde mitgeteilte Licht ist, das von der Erde wieder zurückgeht. Also der Russe nimmt eigentlich aus der Erde dasjenige auf, was aus den äußeren Regionen zu der Erde erst hinströmt; der Russe liebt seine Erde, aber er liebt sie eben aus dem Grunde, weil sie ihm ein Spiegel ist des Himmels. Dadurch aber hat der Russe, wenn er noch so territorial gesinnt ist, in dieser territorialen Gesinnung etwas -- wenn es auch heute noch auf einer kindlichen Stufe ist — außerordentlich Kosmopolitisches : weil die Erde, indem sie sich durch den Weltenraum bewegt, mit allen möglichen Partien des Erdenumkreises in Beziehung kommt. Und wenn man nicht dasjenige in die Seele aufnimmt,



ce qui, dans la Terre, afflue du bas vers le haut, mais ce qui afflue du haut vers le bas et de nouveau vers le haut, alors c'est autre chose que si l'on recueillait en soi ce qui — émanant directement de la terre — est dans une certaine parenté avec la nature humaine. Ce que le Russe aime dans sa terre, ce dont il s'imprègne, lui donne certaines faiblesses, mais surtout aussi une certaine capacité à surmonter la nature de cet allant en double dont j'ai parlé tout à l'heure. C'est pourquoi le Russe sera appelé à fournir les impulsions les plus importantes à l'époque où cette nature de l'allant en double devra définitivement être combattue, dans la sixième période de civilisation postatlantéenne.

Mais il y a une certaine partie de la surface de la terre qui présente la plus grande parenté avec ces forces. Lorsque l'humain s'y rend, il entre dans leur domaine d'influence; dès qu'il le quitte, il n'en est plus ainsi, car il s'agit de choses géographiques, non pas ethnographiques ou nationales, mais purement géographiques. Cette région où ce qui afflue depuis le bas exerce la plus grande influence sur l'allant en double, et où cela se communique donc aussi de nouveau à la terre, du fait que cela s'apparente le plus chez l'allant en double à ce qui émane de lui, est la région de la terre où la plupart des montagnes ne sont pas orientées transversalement, d'Ouest en Est, mais où les montagnes sont principalement orientées du Nord au Sud — car cela est aussi en pendant avec ces forces — et où l'on est proche du pôle nord magnétique. C'est la région où, avant toutes choses, par les conditions extérieures, se développe une parenté avec la nature méphistophélique ahrimanienne. Et beaucoup, dans l'évolution de la Terre qui poursuit sa marche en avant, est dû à

was von unten nach oben strömt in der Erde, sondern dasjenige, was von oben nach unten und wiederum hinaufströmt, dann ist es etwas anderes, als wenn man aufnimmt das, was — direkt von der Erde ausströmend — in eine gewisse Verwandtschaft zur Menschennatur gesetzt wird. Das aber, was der Russe an seiner Erde liebt, womit er sich durchdringt, das gibt ihm manche Schwäche, aber auch vor allen Dingen eine gewisse Fähigkeit, jene Doppelgängernatur zu überwinden, von der ich Ihnen vorhin gesprochen habe. Daher wird er berufen sein, in dem Zeitalter die wichtigsten Impulse zu liefern, in welchem diese Doppelgängernatur endgültig bekämpft werden muß, in der sechsten nachatlantischen Kulturperiode.

⁴² Aber ein gewisser Teil des Erdbodens zeigt die meiste Verwandtschaft mit jenen Kräften. Wenn der Mensch sich dorthin versetzt, kommt er in ihr Bereich; sobald er dort weggeht, ist es ja wieder nicht so, denn das sind geographische, das sind nicht ethnographische, nicht nationale, sondern das sind rein geographische Dinge. Dasjenige Gebiet, wo am meisten Einfluß hat auf den Doppelgänger das, was von unten heraufströmt, und wo es dadurch, daß es beim Doppelgänger am meisten Verwandtschaft eingeht mit dem Ausströmenden, also sich auch wieder der Erde mitteilt, das ist dasjenige Erdengebiet, wo die meisten Gebirge nicht von Westen nach Osten, in der Querrichtung hin, sondern wo die Gebirge hauptsächlich von Norden nach Süden gehen — denn das hängt auch mit diesen Kräften zusammen —, wo man den magnetischen Nordpol in der Nähe hat. Das ist das Gebiet, wo vor allen Dingen Verwandtschaft entwickelt wird mit der méphistophelisch-ahrimanischen Natur durch die äußeren Verhältnisse. Und durch diese Verwandtschaft wird



cette parenté. L'humain n'est pas en droit, aujourd'hui, de passer par l'évolution de la Terre en aveugle; il doit percer à jour ces liens entre les choses. L'Europe ne pourra établir des rapports justes avec l'Amérique que si ces circonstances peuvent être percées à jour, que si l'on sait quelles limitations d'ordre géographique viennent de là-bas. Sinon, si l'Europe continue à rester aveugle à ce propos, il en ira de cette pauvre Europe comme il en alla de la Grèce par rapport à Rome. Cela n'a pas la permission d'être ; il ne faut pas que le monde soit géographiquement américanisé. Mais cela doit d'abord être compris. Les choses ne doivent pas être prises aussi peu au sérieux qu'elles le sont fréquemment aujourd'hui. Car voyez-vous, les choses reposent sur des fondements profonds, et il faut aujourd'hui des connaissances, et pas seulement des sympathies et des antipathies, pour pouvoir prendre position dans le contexte dans lequel l'humanité actuelle est placée d'une manière si tragique. Ce sont là les choses que nous pouvons discuter encore plus en détail ici ; dans les conférences publiques, elles ne peuvent qu'être évoquées. Hier, j'ai attiré l'attention sur la nécessité que ce qui est appelé science de l'esprit pénètre vraiment aussi dans les concepts sociaux et politiques. Car les efforts de l'Amérique visent à tout mécaniser, à tout propulser dans le domaine du pur naturalisme, à effacer peu à peu de la surface de la terre la culture de l'Europe. Elle ne peut rien d'autre.

Ce sont là évidemment des concepts géo-

vieles bewirkt in der fortschreitenden Entwicklung der Erde. Der Mensch darf heute nicht blind durch die Entwicklung der Erde gehen; er muß solche Verhältnisse durchschauen. Europa wird sich zu Amerika nur dann in ein richtiges Verhältnis setzen können, wenn solche Verhältnisse durchschaut werden können, wenn man weiß, welche geographischen Bedingtheiten von dorthier kommen. Sonst aber, wenn Europa fortfahren wird, in diesen Dingen blind zu sein, dann wird es mit diesem armen Europa so gehen, wie es mit Griechenland gegenüber Rom gegangen ist. Das darf nicht sein; die Welt darf nicht geographisch amerikanisiert werden. Aber das muß erst verstanden werden. Die Dinge dürfen nicht so unernst genommen werden, wie sie heute vielfach genommen werden. Denn sehen Sie, die Dinge beruhen in tiefen Gründen, und Erkenntnisse sind heute notwendig, nicht bloß Sympathien und Antipathien, um eine Stellung zu gewinnen in dem Zusammenhange, in den die gegenwärtige Menschheit auf eine so tragische Weise hineingestellt ist. Das sind die Dinge, die wir hier noch genauer besprechen können; in öffentlichen Vorträgen können sie nur* angedeutet werden. Gestern habe ich aufmerksam gemacht, wie es notwendig ist, daß dasjenige, was Geisteswissenschaft genannt wird, wirklich auch in die sozialen und in die politischen Begriffe hineindringt. Denn Amerikas Bestreben geht darauf hinaus, alles zu mechanisieren, alles in das Gebiet des reinen Naturalismus hineinzutreiben, Europas Kultur nach und nach vom Erdboden auszulöschen. Es kann nicht anders.

43 Selbstverständlich sind das geographische Begriffe, nicht völkische Begriffe. Man braucht nur an Emerson zu denken, um zu wissen, daß hier nichts als Charakteristik eines Volkes gemeint ist. Aber



peuple. Emerson était justement un humain entièrement pénétré de culture européenne. N'est-ce pas, ce sont là deux pôles opposés qui se développent. Sous des influences comme celles que nous avons caractérisées aujourd'hui se développent des humains tels qu'Emerson, qui opposent à l'allant en double toute la plénitude de leur humanité, ou bien il se développe des humains tels que Woodrow Wilson, qui ne sont qu'une enveloppe de l'allant en double, à travers lesquels l'allant en double lui-même agit avec une force toute particulière, qui, pour l'essentiel, sont en fait des incarnations de ce qu'est la nature géographique américaine.

Ces choses ne sont pas en rapport avec une sympathie ou une antipathie quelconques, ni avec un quelconque aller ensemble (ndt : en double ?) avec un parti ; elles émanent simplement d'une connaissance des causes plus profondes de ce que les humains traversent dans la vie. Mais cela contribuera très peu au salut de l'humanité si l'humanité ne veut pas créer la lumière sur ce qui agit en réalité dans les choses. Aujourd'hui, il est indispensable de renouer avec certaines choses qui durent être arrachées, justement au commencement de cette nouvelle époque, quand on barra la route vers l'Amérique. Et j'aimerais vous présenter comme un symbole ce que vous pouvez si diversement vivre et ressentir ici, comme un symbole, je voudrais vous présenter des humains tels que Gallus. Ils durent se donner un terrain pour leur action au moyen de la clôture qu'ils ont érigée. On doit comprendre de telles choses.

Seule la science de l'esprit créera une véritable compréhension historique. Mais vous voyez : les préjugés, évidemment, surgiront les uns après les autres. Car comment pourrait-on penser autrement

Emerson war eben ein durch und durch europäisch gebildeter Mensch. Nicht wahr, das sind ja zwei entgegengesetzte Pole, die sich entwickeln. Gerade unter solchen Einflüssen, wie sie heute charakterisiert werden, entwickeln sich Menschen wie Emerson, die sich dadurch so entwickeln, daß sie die volle Menschlichkeit entgegenstellen dem Doppelgänger, oder es entwickeln sich Menschen wie Woodrow Wilson, die nur eine Umhüllung des Doppelgängers sind, durch die der Doppelgänger selbst ganz besonders wirkt, die im wesentlichen eigentlich Verleiblichungen desjenigen sind, was amerikanische geographische Natur ist.

⁴⁴ Diese Dinge hängen nicht mit irgendeiner Sympathie oder Antipathie, nicht mit irgendeiner Parteilichkeit zusammen; diese Dinge hängen lediglich mit den Erkenntnissen über die tieferen Gründe dessen, was von den Menschen im Leben durchlebt wird, zusammen. Aber es wird sehr wenig der Menschheit zum Heile erreichen, wenn sie sich nicht Aufklärung verschaffen will über dasjenige, was eigentlich wirksam ist in den Dingen. Und heute ist es sehr notwendig, wiederum anzuknüpfen an manches, was eben gerade um die Wende auch abgerissen werden mußte, als man den Weg nach Amerika versperrt hat. Und wie ein Symbolum möchte ich es hinstellen, was Sie hier so vielfach erleben und empfinden können, wie ein Symbolum solche Menschen wie Gallus. Sie mußten sich einen Boden für ihr Wirken schaffen durch den Zaun, den sie aufgerichtet haben. Solche Dinge muß man verstehen.

⁴⁵ Geisteswissenschaft wird erst wirkliches geschichtliches Verständnis schaffen. Aber Sie sehen: Vorurteil über Vorurteil wird sich natürlich erheben. Denn wie könnte man anders denken, als daß Er-



que de croire que les connaissances commencent elles aussi à devenir partiales/partisanes/de partis ! Mais ce fut avec l'une des raisons, qui en fait appartiennent aux lâchetés, pourquoi certaines confréries occultes ont gardé le secret avec ces choses. Elles ont gardé le secret pour la simple raison que la connaissance est souvent inconfortable pour les humains, ils aimeraient ne pas devenir pleinement humains, en particulier ceux qui ont des dispositions à se relier aux émanations géographiques.

Les questions de la vie publique deviendront petit à petit des questions de connaissance, et seront soulevées de cette atmosphère dans laquelle elles ont été contraintes aujourd'hui par une trop pesante majorité de l'humanité : de cette pure sphère des sympathies et des antipathies. En rapport à l'efficace, des majorités ne décideront toutefois pas. Mais cet efficace pourra seulement devenir efficace si les humains ne craignent pas/ne reculent pas d'effroi d'accueillir dans leur conscience des choses importantes.

De la manière dont j'ai parlé ici parce que, aimerais-je dire, le génie des lieux le réclame de moi, s'est montré à vous, à partir d'un exemple particulier, qu'il ne suffit plus à l'humain du présent, pour connaître l'histoire, de prendre dans la main les livres scolaires usuels, car on y apprend cette fable convenue qu'on appelle actuellement histoire. Qu'y apprend-on donc des importantes voies de communication, qui existaient notamment aux origines obscures de la médecine et qui, dans les premiers siècles chrétiens, conduisaient encore d'Europe en Amérique ? Or ce qui est là ne cesse pas d'être réalité parce que les humains y rendent leur conscience aveugle, comme l'autruche qui enfonce sa tête dans le

kenntnisse auch anfangen würden, parteiisch zu werden! Aber das war mit einer der Gründe, die eigentlich zu den Feigheiten gehören, warum gewisse okulte Bruderschaften mit diesen Dingen zurückgehalten haben. Aus dem einfachen Grunde haben sie zurückgehalten, weil die Erkenntnisse vielfach den Menschen unbequem sind, sie möchten nicht allgemein menschlich werden, und insbesondere diejenigen nicht, die Anlage haben, sich mit den geographischen Ausströmungen zu verbinden.

⁴⁶ Die Fragen des öffentlichen Lebens werden schon allmählich Erkenntnisfragen werden, herausgehoben werden aus jener Atmosphäre, in die sie heute durch die überwiegende Majorität der Menschheit hineingedrängt worden sind: aus der bloßen Sphäre der Sympathien und Antipathien. In bezug auf das Wirksame werden ja allerdings nicht Majoritäten entscheiden. Aber dieses Wirksame wird nur wirksam werden können, wenn die Menschen nicht davor zurückschrecken werden, wichtige Dinge in ihr Bewußtsein aufzunehmen.

⁴⁷ So wie ich heute hier gesprochen habe, weil, ich möchte sagen, der Genius loci dieses Ortes das von mir verlangt, hat sich Ihnen an einem besonderen Beispiel gezeigt, daß es für den Menschen der Gegenwart nicht mehr genügt, um Geschichte zu kennen, die gebräuchlichen Schulbücher in die Hand zu nehmen, denn da erfährt man jene Fable convenue, welche man heute Geschichte nennt. Was erfährt man denn da über die wichtigen, namentlich in den dunklen Ursprüngen der Medizin liegenden Verkehrswege, die noch in den ersten christlichen Jahrhunderten von Europa nach Amerika geführt haben ? Aber was da ist, hört nicht auf, wirklich zu sein, dadurch daß die Menschen später ihr Bewußtsein



sable pour ne pas voir et qui croit alors que ce qu'elle ne voit pas n'est pas là. — Mai tes choses encore sont simplement voilées aux hommes par la fable convenue que l'on appelle histoire, des choses qui sont très proches de l'humain du présent dans son efficacité. Et maintes autres choses encore qui viendront au jour par la science de l'esprit sur le cours historique de l'humanité. Car les humains veulent être éclairés sur leur propre destin, sur le rapport/pendant leur âme avec leur évolution spirituelle.

Or beaucoup aussi de ce qui a été perdu historiquement pourra seulement être tiré de l'oubli par la science de l'esprit. Sinon, l'humanité devra se résoudre à rester ignorante sur des choses reposant très, très proches. Et sur le présent, bien que l'humain du présent soit informé actuellement de tout — mais informé comment — sur le présent l'humanité pourra seulement se faire une opinion en se plaçant du point de vue spirituel-scientifique. Car certes, l'humanité est informée aujourd'hui par, sauf votre respect — on dit toujours « sauf votre respect » quand on prononce une parole inconvenante, n'est-ce pas — certes, l'humanité est informée aujourd'hui de toutes les affaires par, sauf votre respect, la presse; mais elle est informée par la presse d'une manière telle que justement l'essentiel, le vrai, le réel, ce qui importe, lui est voilé.

Et l'humain doit déjà en arriver à ce degré de connaissance de la réalité. Cela aussi, à nouveau est absolument pas quelque chose qui est dirigé de manière personnelle ou impersonnelle contre la

davor blind machen wie der Vogel Strauß, der den Kopf in den Sand steckt, um nicht zu sehen, und dann glaubt, das, was er nicht sieht, ist auch nicht da. — Manches andere noch ist einfach durch die Fable convenue, die man Geschichte nennt, für die Menschen verhüllt, manches, was dem Menschen der Gegenwart in seiner Wirksamkeit recht nahesteht. Und manches andere noch wird durch die Geisteswissenschaft zutage treten über den geschichtlichen Verlauf der Menschheit. Denn die Menschen wollen aufgeklärt sein über ihr eigenes Schicksal, über den Zusammenhang ihrer Seele mit ihrer geistigen Entwicklung.

48 Nun, vieles von dem, was geschichtlich verlorengegangen ist, wird erst die Geisteswissenschaft heben können. Sonst wird sich die Menschheit entschließen müssen, unwissend zu bleiben über sehr, sehr naheliegende Dinge. Und über die Gegenwart wird sie, trotzdem der Mensch der Gegenwart ja heute über alles unterrichtet wird — aber wie unterrichtet wird, über die Gegenwart wird die Menschheit nur vom geisteswissenschaftlichen Standpunkte aus sich ein Urteil bilden können. Denn zwar wird die Menschheit heute durch -- nun ja, mit Respekt zu vermelden, man sagt immer, wenn man Unanständiges ausspricht: mit Respekt zu vermelden, nicht wahr —, zwar wird die Menschheit heute von allen Angelegenheiten durch, mit Respekt zu vermelden, die Presse unterrichtet; aber sie wird durch die Presse so unterrichtet, daß ihr gerade das Wesentliche, das Wahre, das Reale, dasjenige, worauf es ankommt, verhüllt wird.

49 Und bis zu diesem Grade von Wirklichkeitserkenntnis muß der Mensch schon kommen. Auch das ist wiederum durchaus nicht etwas, was gegen die Presse persönlich oder unpersönlich gerichtet



presse, mais c'est tout à fait quelque chose qui est dit dans le sens où cela est en lien avec les forces actives du présent et ne peut absolument pas être autrement. Les choses ne peuvent pas être autrement, mais les humains doivent en avoir une conscience. Là est tout de suite la grande erreur, que l'on croie qu'on doit critiquer les choses, tandis qu'on doit les caractériser. C'est de cela qu'il s'agit.

Maintenant, j'ai essayé aujourd'hui de vous donner une image de certaines impulsions effectives qui sont dans l'humain particulier comme dans l'humanité d'ensemble le Mis à part les éléments particuliers dont j'ai parlé, j'ai voulu, par la nature des impulsions que j'ai abordées, éveiller surtout un sens pour la manière dont l'humain doit être attentif au fait qu'il est, avec tout son être, inclus dans un monde spirituel concret, avec des entités spirituelles concrètes et des forces spirituelles concrètes. Non contents de mûrir à ce monde dans lequel nous pénétrons nous-mêmes après la mort et dans lequel nous vivons entre la mort et une nouvelle naissance, nous ne pouvons aussi comprendre ce monde physique, alors que nous sommes ici en lui, que si nous comprenons en même temps le monde spirituel.

La médecine ne peut exister que si elle est une science spirituelle. Car les maladies proviennent d'un être spirituel qui n'utilise le corps humain que pour trouver son compte — alors qu'il ne le trouve pas dans le lieu qui lui est attribué par la sage conduite du monde contre laquelle il s'est rebellé, comme je vous l'ai montré; un être, qui est en fait un être méphistophélique-ahrimanien, dans la nature humaine, qui élit domicile dans le corps humain avant la naissance, qui ne quitte ce corps humain que parce qu'il ne

ist, sondern es ist durchaus etwas, was so gemeint ist, daß es zusammenhängt mit den wirksamen Kräften der Gegenwart und gar nicht anders sein kann. Die Dinge können nicht anders sein, aber ein Bewußtsein müssen die Menschen davon haben. Das ist ja gerade der große Irrtum, daß man glaubt, man müsse die Dinge kritisieren, während man sie charakterisieren muß. Das ist das, worauf es ankommt.

50 Nun, ich versuchte, Ihnen heute ein Bild zu geben von mancherlei wirksamen Impulsen, die im einzelnen Menschen und in der Gesamtmenschheit sind. Abgesehen von dem einzelnen, über das ich gesprochen habe, wollte ich durch die Art der Impulse, die ich berührt habe, vor allen Dingen ein Gefühl davon hervorrufen, wie der Mensch aufmerksam darauf sein soll, daß er mit seinem Gesamtwesen eingebettet ist in eine konkrete geistige Welt mit konkreten geistigen Wesenheiten und konkreten geistigen Kräften. Nicht nur, daß wir hinaufwachsen in die Welt, in die wir selbst nach dem Tode eintreten und zwischen dem Tod und einer neuen Geburt darin leben, sondern auch, indem wir hier in der physischen Welt sind, können wir diese physische Welt nur verstehen, wenn wir die geistige Welt zu gleicher Zeit mitverstehen.

51 Die Medizin kann nur bestehen, wenn sie eine geistige Wissenschaft ist. Denn Krankheiten kommen von einem geistigen Wesen, welches nur den menschlichen Leib benutzt, um seine Rechnung zu finden, die es nicht findet an dem Orte, der ihm zugeteilt ist von der weisheitsvollen Weltenführung, gegen die es sich aufgelehnt hat, wie ich es Ihnen gezeigt habe; ein Wesen, das eigentlich ein ahrimanisch-mephistophelisches Wesen in der menschlichen Natur ist, das vor der Geburt in den menschlichen Leib als



lui est pas permis de supporter la mort dans les conditions actuelles qui sont les siennes, et qui ne peut pas non plus triompher de la mort. Les maladies viennent du fait que cet être agit en l'humain. Et lorsque des remèdes sont utilisés, cela a le sens qu'il est donné du monde extérieur à cet être ce qu'il cherche sinon à travers l'humain. Si j'administre un remède au corps humain lorsque cet être méphistophélique-ahrimanien œuvre, je lui donne alors quelque chose d'autre; je le caresse en quelque sorte, je le réconcilie, pour qu'il se détourne de l'humain et se satisfasse de ce que je lui jette dans la gueule sous la forme du remède.

Mais toutes ces choses en sont à leurs débuts. La médecine deviendra une science spirituelle. Et de même que, dans les temps anciens, on connaissait la médecine comme étant une science spirituelle, on la redécouvrira sous cette forme.

J'aurai certainement aussi éveillé en vous le sentiment qu'il est nécessaire de ne pas se contenter de s'approprier quelques concepts de la science de l'esprit, mais d'aussi les éprouver de l'intérieur; car de cette manière, on parvient vraiment, en même temps, à éprouver de l'intérieur l'entité humaine. Et aujourd'hui, le temps est venu où nos yeux se dessilleront sur beaucoup de choses, en rapport aussi, par exemple, à l'histoire extérieure, dont j'ai prouvé, ou du moins montré, il y a quelques jours à Zurich 48, qu'elle n'est pas regardée de l'extérieur par les humains mais qu'elle est en réalité rêvée, qu'on ne la comprend que si on la saisit à partir de ce rêve de l'humanité, et non comme quelque chose qui se déroule dans l'extérieur.

in seinen Wohnort einzieht, und das nur diesen menschlichen Leib verläßt, weil es den Tod nicht vertragen darf unter seinen gegenwärtigen Verhältnissen, welches den Tod auch nicht erobern kann. Krankheiten kommen davon, daß dieses Wesen in dem Menschen wirkt. Und wenn Heilmittel verwendet werden, so hat das den Sinn, daß aus der äußeren Welt diesem Wesen dasjenige gegeben wird, was es sonst durch den Menschen sucht. Füge ich dem menschlichen Leib ein Heilmittel zu, wenn dieses ahrimantisch-mephistophelische Wesen wirkt, so gebe ich ihm etwas anderes; ich streichle dieses Wesen gewissermaßen, ich söhne es aus, damit es abläßt vom Menschen und sich befriedigt an dem, was ich ihm in den Rachen werfe als Heilmittel.

52 Aber alle diese Dinge sind im Anfange. Medizin wird eine geistige Wissenschaft werden. Und wie man in alten Zeiten die Medizin als geistige Wissenschaft gekannt hat, wird man sie als geistige Wissenschaft wiedererkennen.

53 Nun, allerdings auch diese Gefühle werde ich in Ihnen hervorgerufen haben, daß es nötig ist, nicht nur ein paar Begriffe sich aus der Geisteswissenschaft anzueignen, sondern sich hineinzufühlen; denn man fühlt sich dadurch wirklich zugleich hinein in die menschliche Wesenheit. Und heute ist die Zeit gekommen, wo einem vieles wie Schuppen von den Augen fallen wird, auch zum Beispiel mit Bezug auf die äußere Geschichte, von der ich in Zürich vor ein paar Tagen bewiesen habe, oder gezeigt habe wenigstens, daß sie von den Menschen nicht äußerlich angeschaut wird, sondern geträumt wird in Wirklichkeit, daß man sie nur versteht, wenn man sie aus dem Traum der Menschheit auffaßt, nicht als irgend etwas, was im Äußeren sich vollzieht.



Ces choses, donc, seront aussi, espérons, menées plus loin par cette force qui n'a encore saisi l'humanité que dans une toute petite, bien trop petite partie d'elle-même, dans ce que nous appelons le mouvement anthroposophique. Mais ce mouvement anthroposophique sera pourtant en lien avec ce qui devra, à l'avenir, mener l'humanité vers ses tâches les plus importantes. Et nous sommes bien en droit de rappeler plus souvent cette comparaison que j'ai déjà employée bien des fois. Les gens très avisés, à l'extérieur, ils pensent : ah, ces anthroposophes, ces théosophes, voilà bien une de ces sectes, avec toutes sortes de drôles de choses, toutes sortes de folies dans la tête, avec lesquelles la partie éclairée de l'humanité n'a surtout pas à se commettre! — Oh, cette « partie éclairée de l'humanité », elle pense actuellement, quoique avec quelques modifications apportées par le temps, de la même façon aujourd'hui, au sujet des réunions secrètes, sectaires, souterraines entre anthroposophes et théosophes, que les Romains, l'élite des Romains, avaient pensé au moment où le christianisme s'était répandu. Avec la différence, toutefois, qu'à l'époque les chrétiens étaient vraiment obligés d'être physiquement en bas, dans les catacombes, alors qu'en haut se déroulaient ces choses qui étaient considérées par l'élite des Romains comme les seules justes, tandis que les chrétiens avec leurs bizarreries étaient en bas. — Quelques siècles plus tard, il en alla autrement. La civilisation romaine avait été balayée et ce qui avait été en bas, dans les catacombes, était monté. Ce qui avait dominé la culture avait été arraché.

De telles comparaisons doivent nous fortifier et prendre vie dans notre âme, de façon que nous trouvions en elles des forces, parce que nous-mêmes en sommes encore réduits à agir dans des

⁵⁴ Diese Dinge also, sie werden hoffentlich auch weitergetragen von jener Kraft, die die Menschheit noch in einem recht kleinen Teil, allzu kleinen Teil ergriffen hat in dem, was wir die anthroposophische Bewegung nennen. Aber diese anthroposophische Bewegung, sie wird doch mit dem zusammenhängen, was die Menschheit zu ihren wichtigsten Angelegenheiten in der Zukunft wird führen müssen. Und wir dürfen schon öfter erinnern an jenes Gleichnis, das ich oftmals schon gebraucht habe. Die ganz gescheiten Leute draußen, die denken: Na, diese Anthroposophen, Theosophen, das ist solch eine Sekte mit allerlei phantastischem Zeug, mit allerlei Narrheiten im Kopfe, mit dem sich der aufgeklärte Teil der Menschheit nur ja nicht gemein machen muß! — Oh, dieser «aufgeklärte Teil der Menschheit», er denkt heute, wenn auch durch die Zeit modifiziert, so ähnlich über diese unterirdischen sektiererischen Konventikel unter Anthroposophen und Theosophen, wie die Römer gedacht haben, die vornehmen Römer, als das Christentum sich ausgebreitet hat. Damals mußten nur die Christen wirklich physisch in den Katakomben unten sein, und oben spielten sich diejenigen Dinge ab, welche von den vornehmen Römern als das einzig Richtige angesehen wurden, während die phantastischen Christen unten waren. — Nach ein paar Jahrhunderten war das anders. Das Römertum war weggefegt und dasjenige, was unten in den Katakomben war, war hinaufgegangen. Das, was die Kultur beherrscht hatte, war ausgerissen worden.

⁵⁵ Solche Vergleiche müssen unsere Kraft stärken; solche Vergleiche müssen sich in unsere Seele hineinleben, so daß wir aus ihnen Kraft finden, weil wir ja selbst noch in kleinen Kreisen wirken müssen.



cercles restreints. Quant au mouvement qui est caractérisé par ce courant anthroposophique, il doit développer cette force qui vraiment peut aller jusqu'en haut. En haut, toutefois, elle trouve peu de compréhension pour ses fondements spirituels.

Malgré tout, nous devons toujours re-⁵⁶ penser à cette culture des catacombes, qui fut celle des premiers chrétiens ; et bien qu'elle fût souterraine, dans une bien plus grande mesure encore que ne l'est aujourd'hui le mouvement anthroposophique, elle a pourtant trouvé le chemin vers la surface. Certains de ceux qui, à l'intérieur de ce mouvement anthroposophique, ont à se confronter aux concepts spirituels, ont effectivement déjà trouvé la possibilité de compter avec la lumière, dans la sphère où ces concepts spirituels, qui sont ici sagesse, se déploient sous forme de lumière. Et c'est à bon droit que nous pouvons toujours redire comment, parmi la compagnie des membres qui prennent une part active dans le mouvement anthroposophique, nous sont toujours égaux ceux qui sont ici dans le monde physique et ceux qui sont déjà là-bas dans le monde suprasensible, qui ont déjà franchi la porte de la mort et sont déjà aujourd'hui des "confirmateurs" de ce qui de sagesse spirituelle qui a été acquise ici. Nous avons, en cette relation, donc aussi à penser déjà à, dirais-je, diverses âmes de membres habitant le suprasensible. Je pense en cet instant à notre fidèle collaboratrice du bâtiment de Dornach, Mademoiselle Sophie Stinde, dont c'est ces jours-ci l'anniversaire de la mort physique, l'anniversaire suprasensible de sa naissance à la vie spirituelle. Il s'agit, chers amis, si nous voulons vraiment nous tenir à l'intérieur du mouvement positif de l'anthroposophie, de plonger en nous jusqu'à cette sensation d'ac-

Aber die Bewegung, die durch diese anthroposophische Strömung charakterisiert wird, sie muß jene Kraft entwickeln, die auch wirklich nach oben kommen kann. Oben findet sie allerdings für ihren geistigen Boden wenig Verständnis.

Aber trotzdem müssen wir immer wieder und wieder zurückdenken an so etwas, wie dieses römische Katakombentum der ersten Christen war, das, trotzdem es in noch viel stärkerem Maße etwas Unterirdischeres war als dasjenige, was heute die anthroposophische Bewegung ist, doch den Weg an die Oberfläche gefunden hat. Und manche von denen, welche innerhalb dieser anthroposophischen Bewegung sich auseinanderzusetzen haben mit spirituellen Begriffen, sie haben ja schon die Möglichkeit gefunden, in der Sphäre, in der sich diese spirituellen Begriffe, die hier Weisheit sind, als Licht entfalten, mit diesem Lichte zu rechnen. Und wir dürfen es immer wiederum sagen, wie unter der Mitgliedschaft, die mitwirkt an der anthroposophischen Bewegung, uns immer gleichstehen diejenigen, die hier in der physischen Welt, und diejenigen, die schon drüben in der übersinnlichen Welt sind, die schon die Pforte des Todes durchschritten haben und heute schon Bewahrer sind dessen, was hier als spirituelle Weisheiten erworben wird. Wir haben in dieser Beziehung ja auch schon an mancherlei, ich möchte sagen, übersinnlich wohnende Mitgliederseelen zu denken. In diesem Augenblicke gedenke ich — weil sich wiederum in diesen Tagen jährt der physische Todestag, der übersinnliche Geburtstag für das geistige Leben — unserer treuen Mitarbeiterin am Dornacher Bau, Fräulein Sophie Sünde. Es handelt sich darum, meine lieben Freunde, wenn wir wirklich drinnenstehen wollen in der positiven anthroposophischen Bewegung,



cueillir intérieurement, par ce qui réellement est lié à nous, la notion concrète de ce qu'est le monde de l'esprit.

Mes chers amis, ce sont maintenant des temps bien lourds. Nous savons combien il sera difficile de surmonter ce qui nous attend dans un avenir proche. Quelle que soit la manière dont les circonstances aimeraient se former pour nous permettre d'être ensemble sur le plan physique, quel que soit le temps, court ou long, que cela prendra avant que nous ne nous retrouvions de nouveau ici de cette manière, laissez-moi de vous dire que nous voulons malgré tout — comme cela se doit d'ailleurs pour que nos efforts dans la science de l'esprit fassent leurs preuves et se renforcent — éprouver les choses ensemble, penser les choses ensemble, même si nous sommes séparés dans l'espace. Nous voulons comme aspirants spirituellement-scientifiquement toujours être ensemble.

uns zu vertiefen für die Empfindung: durch dasjenige, was real mit uns verbunden ist, den konkreten Begriff über die geistige Welt aufzunehmen.

57 Nun, meine lieben Freunde, es sind jetzt schwere Zeiten. Man weiß, wie schwer es sein wird, über die nächsten Zeiten hinwegzukommen. Wie sich auch die Verhältnisse gestalten mögen für unser Zusammensein auf dem physischen Plane, wie lange oder wie kurz es auch dauern möge, bis wir uns wiederum hier finden auf diese Weise, lassen Sie mich Ihnen sagen, daß wir trotzdem — wie das ja zur Bewährung und Kräftigung unseres geisteswissenschaftlichen Strebens sein muß — zusammen fühlen, zusammen denken wollen, wenn wir auch räumlich auseinander sind. Wir wollen als geisteswissenschaftlich Strebende immer zusammen sein.

